

Journal de la Société d'Histoire d'Oka

Volume: XI

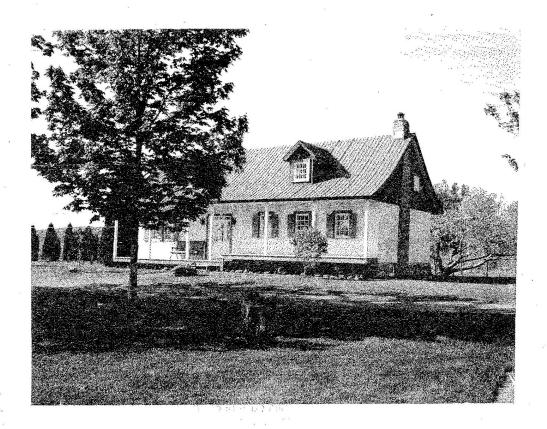
N°: 1

PRINTEMPS Année:

1996

LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL DU GRAND OKA UN HÉRITAGE À DÉCOUVRIR ET À PROTÉGER

THÈME DE LA SAISON PRINTANIÈRE

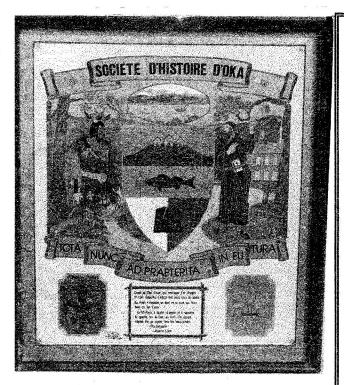


(Photo Marc Bérubé) 1978

504 RANG DE L'ANNONCIATION, OKA

Société d'Histoire d'Oka Inc

C.P. 999, OKA, JON 1E0



zi le texte écrit au bas des Armoiries

Coupe, au Chef d'azur, une montagne d'or chargée de trois chapelles d'argent avec leurs croix de même.

Au Point d'Honneur, un doré or posé en tasce dans un lac d'azur.

En Mi-Parti, à dextre d'argent et à senestre de queule, sur le tout, un livre d'or ouvert séparé par signet, avec les inscriptions:

"Pro-Memoria" "Aperto-Libro"

MEMBRES DU BUREAU DE DIRECTION POUR 1996

Président M Jacques Bastien

545 rang L'Annonciation cp 610 Oka QC J0N 1E0 Tél. 4 Tél. 479-6366

Vice-président Dr Marc Bérubé

504 rang L'Annonciation Oka QC J0N 1E0

Tél. 479-6114

Mme Germaine Chené-Raynauld Secrétaire

45 rue St-Jacques cp 63

Tél. 479-8974 Oka QC JON 1E0

Mme Jeannine Landry-Bastien Trésorière

545 rang L'Annonciation cp 610 Oka QC J0N 1E0 Tél. 4

Tél. 479-6366

Directeurs Mme Stella Dupuis-Mailhot (trices) 49 rue St-André cp 45

Oka QC JON 1E0 Tél. 479-8806

M Pierre Bernard 405 rang Ste-Germaine Oka QC J0N 1E0

Tél. 479-8556

P. Louis-Marie Turcotte o.c.s.o. Abbaye Cistercienne

1600 chemin d'Oka Oka QC JON 1E0

Tél. 479-8361

Mme Fleurette Maisonneuve-Fontaine Tél. 1-514-565-6138 130 rue Lucia

St-Jérome QC J7Z 5T5

Mme Cécile Quirion De Girardi

245 rue des Anges cp 295

Tél. 479-8032 Oka QC JON 1EO

La page couverture représente une maison patrimoniale, celle du Dr Marc Bérubé, voir les détails à l'intérieur du journal. Ce numéro paraît grâce à la générosité du Dr Marc Bérubé. Sincères remerciements !

Le Dr. Marc Bérubé remplace M. Yvon Bergeron qui avait démissionné, il y a quelques mois. À l'Assemblée générale annuelle, les trois membres sortants étaient : P. Louis-Marie Turcotte, Mmes Fleurette Maisonneuve-Fontaine et Cécile Quirion-de Girardi qui ont été réélu(e)s. Il y a eu réélection au poste de président, secrétaire et trésorière mais il y a un nouveau vice-président en la personne du Dr Marc Bérubé.

Tous les articles qui paraissent dans notre Journal n'engagent que la responsabilité des auteurs. Les textes anciens sont généralement transcrits intégralement.

Notre Journal Okami sera publié le 21 mars pour le printemps, le 21 juin pour l'été, le 21 septembre pour l'automne et le 21 décembre pour l'hiver à moins d'événement spécial. Les articles devront être rendus chez l'éditeur vers le 5 du mois, car les articles doivent être présentés au comité du Journal et ensuite, il faut faire les corrections nécessaires. Merci pour votre compréhension.

Cette publication a été préparée par Mmes Germaine Chené-Raynauld, Stella Dupuis-Mailhot, Fleurette Maisonneuve-Fontaine, Cécile Quirion-de Girardi Dr Marc Bérubé et P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o., éditeur et imprimeur.

SOMMAIRE

Couverture 1 Photo de la maison du Dr Marc Bérubé, 504 rang l'Annonciation, Oka 0
Couverture 2 Armoiries et membres du bureau de direction
Sommaire et Mot de l'Éditeur : P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o
Mot de la direction : Germaine Chené-Raynauld, secrétaire 04
Écho du 10 ^è anniversaire de fondation de la Société d'Histoire d'Oka Inc. : Germaine Chené-Raynauld . 09
La Société d'histoire d'Oka fête son dixième anniversaire Rémi Binette de L'Éveil
Généalogie, conférence de M. Germain Ouimet, prêtre-curé
Roger Marien et la maison Chené, 45 rue St-Jacques
Résumé des Okamis: hiver 1992 à hiver 1995
Reflet de l'Assemblée générale annuelle de la Société d'Histoire d'Oka Inc. : Germaine Chené-Raynauld, . 16
Rapport du président à l'assemblée générale annuelle
Une maison ancienne : Dr Marc Bérubé, citoyen d'Oka
Généalogie de M. Marc Bérubé
Généalogie de Mme Carmen Dion-Bérubé
Le ciel sur un beau lac : J.P. Blanchet
Le 250 ^e anniversaire de l'arrivée des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame : Cécile Quirion-De-Girardes
Le chiffonnier de Dieu, Bernard Assaïon, entrevue de Isabelle Giguère
Généalogie amérindienne : Pierre (Osahe'takénrat) Bernard
Actualités : décès, félicitations, remerciements, etc
Décès de Mgr Bernard Hubert, ex-évêque du diocèse de Saint-Jérôme
À la paroisse d'Oka, l'ex-conseiller Jean Dagenais honoré
Le maire Jean Ouellette présente les membres de son équipe
Couverture 3 Formule d'adhésion, dépositaires, buts de la Société
Couverture 4 Photo de la cabane à sucre de l'Abbaye cistercienne ou La Trappe d'Oka 40

Mot de l'éditeur

En lisant le sommaire, vous avez sans doute remarqué que la couverture porte un numéro spécial car dans une couverture il y a 4 plans.

Nous sommes au début d'une nouvelle décennie puisque nous commençons l'OKAMI VOLUME XI. Nous continuons aussi à faire la promotion de nos maisons patrimoniales. Nous présentons sur la page-couverture la maison du Dr Marc Bérubé. À l'intérieur du journal, nous parlerons de l'histoire de cette maison et de ceux qui l'ont habitée et qui l'habitent aujourd'hui. Il y aura aussi la généalogie du propriétaire et celle de son épouse. Il y a 9 pages sur cette maison et merci encore au Dr Bérubé pour sa générosité.

L'écho du 10^è anniversaire de la fondation de la Société d'Histoire d'Oka Inc. nous relate les événements qui se sont déroulés à cette occasion tels que : le souper, le lancement de l'Okami, la conférence sur la généalogie et la remise des diplômes d'honneur. Il y a aussi la suite du «Résumé des Okami». Et merci à notre conférencier, M. Germain Ouimet pour nous avoir permis de publier sa conférence.

Puis, on donne le reflet de notre Assemblée Générale Annuelle qui vous présente entre autres le rapport du président. Dans ce numéro, au lieu de marcher dans les bois, pour y découvrir des plantes, nous allons lever les yeux et visiter la carte du ciel pour le mois de mars 1996, à Oka.

L'année 1996 marquant le 275^è anniversaire de la communauté chrétienne d'Oka, on se rappelle un 250^è souligné par une grande fête en 1972, celui de l'arrivée des soeurs de la Congrégation de Notre-Dame.

Nous continuons à nous intéresser au patrimoine humain avec une entrevue faite l'an dernier par une étudiante stagiaire.

Notre généalogie continue à nous faire découvrir nos ancêtres, dû aux membres du Comité généalogique qui est très actif.

Dans l'actualité, nous rencontrons plusieurs décès, en particulier, celui de Mgr Bernard Hubert, ex-évêque du diocèse de Saint-Jérôme.

Il y a ensuite des félicitations et spécialement à nos édiles municipaux soit pour leur réélection ou leur élection.

Historiquement vôtre,

P. Louis-Marie Turcotte, o.c.so.

Société d'Histoire d'Oka Inc.

C.P. 999, OKA, JON 1E0

MOT DE LA DIRECTION

Chers Membres et Amis(es) de l'Histoire,

L'année 1995 qui est déjà du passé, a été fertile en activités de toutes sortes, réalisées par les membres des différents comités de la Société.

La rétrospective de ces réalisations, nous a été dévoilée dans l'allocution de M. Jacques Bastien, président, lors de l'Assemblée Générale Annuelle de la Société d'Histoire d'Oka Inc. qui s'est tenue, vendredi, le 23 février 1996 à la Salle de la Mairie du Village d'Oka.

L'année nouvelle 1996 qui a déjà pris son envol, nous présente le Thème que voici : «LE PATRI-MOINE ARCHITECTURAL DU GRAND OKA, UN HÉRITAGE À DÉCOUVRIR ET À PROTÉGER». Ce Thème nous invite à continuer à faire la promotion du Patrimoine architectural et religieux du grand Oka.

En date du 21 novembre 1993, on pouvait lire une lettre écrite par M. André de Pagès, fwla, écrivain, vice-président, auteur du livre intitulé : «UNE ÉGLISE ET SON ART SACRÉ, L'ANNONCIATION D'OKA», qui avait été adressée à la Municipalité du Village d'Oka dont voici quelques extraits :

«Dans un si beau village où il fait encore bon de vivre, entouré par la splendeur du paysage et tous ces souvenirs du passé, entr'autres, ces belles maisons aux styles multiples qui accrochent le regard et font voyager la mémoire, une note m'a toujours parue absente à ces vestiges qui sont notre patrimoine : leur identification visuelle et historique, d'où le but de cette lettre^{*1}.

«Combien de touristes, de visiteurs et autres amateurs de paysages et de sa beauté rustiques désespèrent à la vue de ces maisons qui ont parfois plusieurs centaines d'années, de se trouver face à une lacune quant à l'âge ou le style d'une maison, alors que l'on pourrait remédier à cette omission, et ce, en apposant sur certaines de ces maisons patrimoniales des plaques de bois qui porteraient le nom du premier propriétaire, la date de construction et le style ; cela serait un bon apport pour tout le monde et donnerait un cachet à l'ensemble, tout en répondant à l'attente des visiteurs en toutes saisons.»².

«C'est dans cette optique, que la S.H.O.I. a pris la résolution d'aller de l'avant pour la réalisation d'un tel projet, qui, faut le reconnaître, est tout à l'intérêt du village, en confirmant son cachet rustique et patrimonial.»

Ce projet qui nous tient toujours à coeur, est déjà en marche ; une maison sise au village d'Oka, qui fait partie des 500 maisons patrimoniales répertoriées par la MRC de Deux-Montagnes, nous a révélé son identification visuelle et historique dans l'OKAMI VOL IX NO 4, organe de la Société d'Histoire d'Oka Inc. D'autres maisons ou bâtiments d'intérêt patrimonial auront une place de choix dans les prochaines éditions de l'OKAMI.

Le riche héritage de nos ancêtres, ne mérite-t-il pas cette considération ? Qu'en pensez-vous ?

Sources : 1, 2, 3, Lettre de M. André de Pagès en date du 21 novembre 1993 adressée à la Municipalité du Village d'Oka.

Respectueusement vôtre,

La Direction, par Germaine Chené-Raynauld, secrétaire Société d'Histoire d'Oka Inc. Oka, 20 février 1996

LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA INC. REND HOMMAGE À SES FONDATEUR(TRICES) ÉCHO DU 10^è ANNIVERSAIRE DE SA FONDATION

«10 ANS ÇA SE FÊTE»

Tel fut le thème qui couronnait le dernier lancement de la saison de l'hiver 1995, l'OKAMI VOL X NO 4, qui coïncidait avec la célébration du 10e anniversaire de la fondation de la Société d'Histoire d'Oka Inc..

C'est en effet, le 10 octobre 1985 que cette association a vu le jour, grâce à l'initiative d'un fondateur et de deux fondatrices dont voici les noms: M. Noël Pominville

Mme Germaine Chené-Raynauld Mme Fleurette Maisonneuve-Fontaine.

L'OKAMI VOL X NO 4 de l'hiver 1995 a relaté l'histoire du début de sa fondation et plusieurs de ses principales réalisations.

Mme Fleurette Maisonneuve-Fontaine, relationniste, avait réservé le chic restaurant «CHEZ REGNIER«, situé en bordure de la rue des Anges à Oka, qui était autrefois, le restaurant «CLÉMEN-TINE». Elle a accueilli une trentaine de personnes qui avaient répondu à l'invitation de la Direction.

M. Marcel Demers, p.s.s., curé d'Oka et M. Germain Ouimet, prêtre-curé nous honoraient par leur présence.

M. Jacques Bastien, président, souhaita la bienvenue à tous. Après son allocution, il invita M. Germain Ouimet, conférencier, à faire une causerie généalogique qui fut très appréciée.

Cette conférence fut suivie par le lancement de l'OKAMI, le dernier-né de la saison de l'hiver 1995. À l'occasion de cette Fête, deux diplômes d'honneur furent décernés à deux membres de la Société d'Histoire d'Oka Inc., qui se sont impliqués d'une façon exceptionnelle pour faire la promotion de la culture, de l'histoire et du patrimoine, etc. qui reflètent une partie des objectifs de cette Société depuis ses débuts. Ces diplômés sont Mme Germaine Chené-Raynauld, secrétaire et co-fondatrice de cette Société et le Père Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o. directeur, éditeur et imprimeur de la revue OKAMI.

Mme Germaine Chené-Raynauld a remercié chaleureusement l'assistance et tous les membres qui ont collaboré à faire la promotion des objectifs

de la Société et elle aurait désiré partager son diplôme avec tous ceux et celles qui par leur encouragement, ont assuré la survie de cette Société. Le Père Louis-Marie Turcotte remercia aussi ceux et celles qui l'ont aidé dans son travail.

La cérémonie s'est terminée par la lecture d'un beau poème de Lamartine, poème choyé par Mme Germaine Chené-Raynauld, que voici :

> «O temps, suspens ton vol, Et vous, heures propices Suspendez votre cours: Laissez-nous savourer les rapides délices Des plus beaux de nos jours!» Alphonse de Lamartine (1790-1869)

Sources: Méditations, éditions Gallimard p, 64, 1963

La Fête s'est clôturée par le chant: «CHAN-TONS EN CHOEUR, BON ANNIVERSAIRE» et tous furent conviés à déguster un délicieux souper gastronomique.

Merci et Bravo à Mme Fleurette Maisonneuve-Fontaine, relationniste,

par Germaine Chené-Raynauld, secrétaire



P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o. et Mme Germaine Chené-Raynauld (Photo Fieurette Maisonneuve-Fontaine)

L'ÉVEIL, 9 mars 1996 Page 11

La Société d'histoire d'Oka fête son dixième anniversaire

Rémi Binette

La Société d'histoire d'Oka, présidée par M. Jacques Bastien, vient de souligner ses dix ans d'existence, au restaurant Chez Régnier, au village d'Oka.

Au cours de cette rencontre, les membres ont vanté le bon travail des trois fondateurs: Mme Germaine Chené-Raynault, Mme Fleurette Maisonneuve-Fontaine et M. Noël Pominville. Pendant l'été 1985, les neuf municipalités de la MRC de Deux-Montagnes ont reçu le mandat de réaliser un schéma d'aménagement. Or, Mmes Chené-Raynault et Maisonneuve-

Fontaine et M. Pominville ont siégé sur le comité sectoriel du patrimoine, représentant le village d'Oka pour les deux premières et la paroisse d'Oka pour M. Pominville.

Ces trois membres ont pris goût à l'histoire d'Oka et ont fondé ainsi la Société d'histoire d'Oka, à l'assemblée générale du 11 décembre 1985. Le journal Okami a vu ensuite le jour.

En plus d'honorer les trois membres-fondateurs, un conférencier, M. Germain Ouimet, a parlé de généalogic, surtout celle des Ouimet. Ses recherches ont débuté à l'automne de 1956. Aujourd'hui, les données recueillies se retrouvent sur Internet. Enfin, pendant cette réunion, la Société d'histoire d'Oka a lancé un numéro d'Okami consacré au dixième anniversaire de fondation de la Société avec en autres une photo de L'ÉVEIL du 7 janvier 1986 sur la première assemblée officielle de la Société d'histoire d'Oka représentant à l'avant les trois membres-fondateurs. Longue vie à la Société d'histoire d'Oka!



(Photo Michel Chartrand)

Le bureau de direction de la Sociéé d'histoire d'Oka est composé de M. Jacques Bastien, président, du père Louis-Marie Turcotte, vice-président, o.c.s.o., de Mme Germain Chené-Raynauld, secrétaire, de Mme Jeannine Landry-Bastien, trésorière, et de cinq directeurs: Mme Fleurette Maisonneuve-Fontaine, Mme Stella Dupuis-Mailhot, M. Pierre Bernard, M. André de Pagès (absent), et de Mme Cécile Quirion De Girardi. M. Germain Ouimet, conférencier, s'est joint aux membres du bureau de direction.



(Photo Michel Chartrand)

Les trois membres-fondateurs de la Société d'histoire d'Oka: Mme Fleurette Maisonneuve-Fontaine, M. Noël Pominville, ex-maire de la paroisse d'Oka, et Mme Germaine Chené-Raynauld.

Demière heure

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons le décès de la mère de Mme Liliane Legauit O'Kane, membre dévouée de notre Société:

À Montréal, le 4 mars 1996, est décédée Marie Arcand, à l'âge de 90 ans, épouse de feu Alphonse Legault. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Paul (Carole Dansereau), André (Andrée Toupin), Liliane (Gérald O'Kane). Elle était aussi la mère de Thérèse et Renée décédées. Le samedi 9 mars 1996, avaient lieu à l'Abbaye cistercienne d'Oka les funérailles du frère Évariste Boutin, o.c.s.o. Il laisse quelques neveux et nièces. Il avait travaillé près de 50 ans au poulailler et plusieurs années à la sucrerie. Il était originaire de la Beauce et avait 89 ans. C'est lui qui a fait les plans de la cabane à sucre que vous voyez à la couverture 4 du présent Okami.

Causerie société d'histoire d'Oka le 24-11-95

La généalogie

Note de l'éditeur: Le texte que nous publions est le schéma que M. Germain Ouimet s'était tracé pour sa conférence, c'est pourquoi, vous trouverez des abbréviations. Les chiffres que nous voyons à gauche étaient des points de repaire pour le conférencier. Notons que M. Ouimet est curé à la paroisse Très-saint-Sacrement, Blainville. Il fut présenté par Mme Fleurette Maisonneuve-Fontaine puisqu'elle le connaît depuis plusieurs années.

Cette petite causerie porte sur la généalogie.
 M. René Jetté dans son livre = traité de généalogie, écrit : la généalogie est la discipline qui a pour objet la connaissance de la parenté existant entre les individus.

Dans le dictionnaire Larousse, la généalogie est la discipline qui a pour objet la recherche de l'origine et de la filiation de la famille.

Faire sa généalogie, c'est faire le lien entre nous et notre ancêtre et ça par les mariages, ensuite faire le lien avec toutes les personnes d'un même nom de famille. Et il paraît qu'une fois que nous avons eu la piqûre, ça devient vite contagieux et incurable.

Ce soir je vais vous parler de généalogie au travers de ma généalogie à moi qui est un Ouimet vous expliquant comment on y arrive, et cela à travers non seulement des registres paroissiaux mais également à travers les actes notariés, achats de terres, contrats de mariage, recensements, actes de tutelles sans oublier ces précieux inventaires après décès qui nous font pénétrer, en compagnie du notaire, dans l'intimité de nos aïeux.

Comment ça a débuté chez moi ? Le lundi 3 septembre 1956, jeune vicaire à Terrebonne où je suis né et fus baptisé, aussi père et grand-père. Je consulte les registres et je trouve mon baptême, celui de mon père, grand-père.

À l'automne, je mets la main sur le livre généalogique des Familles de Terrebonne 1727 - 1872, St-Frs de Sales, Lachenaie, Ste-Rose par Raymond Masson paru en 1930, je trouve le nom de Clovis Ouimet, mon grand-père et je remonte jusqu'à Jean l'ancêtre. Et c'est la piqure.

Je fais mon arbre en ligne directe et ensuite selon la méthode Drouin des années 50: Mon père et ma mère, le père et la mère de mon père, le père et la mère de ma mère et ainsi de suite...

Saviez-vous qu'il y avait en Nouvelle-France 21 personnes en 1629, 274 en 1640, 675 en 1653, 2,500 en 1663, 3,245 en 1666, 6280 en 1668,

- Je parcours registres paroissiaux de Terrebonne et de la région, puis les palais de justice de St-Jérôme et de Montréal où je peux consulter les registres de toute une région.
 En 1958, je suis membre société généalogique Canadienne Française no 1201, aujourd'hui plus de 12,500 membres. J'ai comme parrain J. Roland Auger, généalogiste émérite qui est un membre fondateur de cette première société de généalogie au Québec qui a vu le jour en 1943 et dont le Père Archange Godbout fut le premier président.
- Le pionnier de la généalogie au Québec fut le prêtre séculier Cyprien Tanguay qui de 1871 à 1890 a publié les 7 volumes de son **Dictionnaire généalogique** des familles canadiennes.

 Ont suivi l'avocat Pierre-Georges Roy (1870-1953) qui fonde en 1895 le Bulletin des recherches historiques.

 Benjamin Sulte, Mgr Guillaume Forbes, l'abbé Michel Forgues pour l'Ile d'Orléans, l'abbé Carbonneau

Benjamin Sulte, Mgr Guillaume Forbes, l'abbé Michel Forgues pour l'île d'Orleans, l'abbé Carbonneau pour le diocèse de Rimouski, le frère Éloi-Gérard Talbot avec ses généalogies de 8 comtés ruraux de la région de Québec.

René Jetté en 83 refait pour ainsi dire le dictionnaire généalogique des familles du Québec des origines à 1730:

L'agronome Benoît Pontbriand, le frère Dominique Campagna avec leurs répertoires de mariages; Le père Lucien Rivet, c.s.v. avec ses répertoires de 10 comtés de l'origine à 1960;

Le père Lebel de Ste-Anne de Beaupré avec l'origine de l'ancêtre d'une famille à chaque parution de la revue de Ste-Anne de Beaupré qui paraît au début de chaque année dans la série **Nos Ancêtres** et il est rendu à la 26e parution actuellement.

Le PRGH publié en 1980 des origines à 1765. 48 volumes.

Le défunt institut Drouin, entreprise commerciale, qui fait de nombreux arbres généalogiques. Ses 2 dictionnaires de l'origine à 1770 et depuis quelques années la parution des dictionnaires bleus en une trentaine de volumes selon l'ordre alphabétique des hommes et autant des femmes de 1770 à 1945 au coût de \$10,000, qu'on peut consulter à St-Eustache, Lachute. Hawkesbury, Salle Gagnon ou Pavillon Lafontaine(2). Archives, rue Mullins à Pointe St-Charles. S.g.c.f. Mtl, société St-Jérôme, etc. etc. Sans oublier le parchemin pour les actes notariés de l'origine à 1765.

Quant à moi, je publie, en 1981, **Généalogies de St-André Est**, 354 arbres en ligne directe. À Très-St-Sacrement où je demeure, j'ai au-delà de 800 arbres de familles dont 300 à mettre sur ordinateur.

Pourquoi je fais ça pour mes paroissiens? pas pour l'argent mais pour me rapprocher d'eux, les connaître davantage et me faire connaître.

J'ai pour au-delà de 13,000.\$ de répertoires de mariages ce qui m'évite des voyages à Montréal ou ailleurs.

Je suis membre de la société généalogique canadienne française depuis 1958 et vers les années 70, je fais des recherches sur l'ancêtre & ses enfants à la paroisse de Château-Richer à Ste-Famille sur l'ile d'Orléans, ce qui est facile, vu que prêtre. Je décide de sortir tous les actes notariés passés par l'ancêtre Jean. Contrats d'achats de terres, mariages, inventaire des biens au décès où je trouve une énumération d'actes notariés que je me procure.

Première trace de l'ancêtre 8-11-1659, où il achète une terre de Guillaume Thibault à Château-Richer, près de la rivière du Sault à la Puce, 2 arpents de large par 126 de long et nous savons qu'un arpent a 180 pieds français de long ou 10 perches de 18 pieds d'où 4.3 milles ou 6.9 kilomètres.

Une 2e terre en 1662 sur l'ile d'Orléans, paroisse Ste-Famille, que je localise avec l'aide de M. Raymond Gariépy qui a complété Les terres de l'île d'Orléans 1650-1725. (1978). Raymond Gariépy a fait la même chose pour les terres de Château-Richer (1993). C'est dans ce dernier volume que je trouve qu'on est mineur jusqu'à 25 ans, également les terres de Ste-Anne de Beaupré (1988).

Dans ce temps-là, il n'y avait pas de cadastres, on localisait les terres par rapport aux voisins, pour Jean Ouimet, d'un côté il y avait Jean Allaire et de l'autre Pierre Paillereau.

L'ancêtre Jean est arrivé le lundi 16 juin 1659 sur les 6h. du soir et j'ai trouvé cette précision dans les relations des Jésuites qui décrivent l'arrivée de Mgr de Laval, venu sur le Sacrifice d'Abraham, même bateau que mon ancêtre Jean, parti LaRochelle le lundi de Pâques le 13 avril 1659 et probablement auparavant le 14 mars de Dieppe. La liste des passagers est perdue. Dans le Catalogue des immigrants de 1632 à 1662, publié par Marcel Trudel, nous trouvons le nom de l'ancêtre Jean qui se trouvait sur ce bateau.

Confirmé le lundi 2 février 1660 par Mgr de Laval le jour de la Purification et il est dit qu'il venait de Reims selon la liste des confirmations parue dans: Bulletins Recherches Historiques de 1941. Maintenant on trouve cette liste dans le volume no 6 du PRGH, également pour son contrat de mariage devant le notaire Aubert.

Dans son contrat de mariage devant le notaire c'est écrit qu'il vient de Vigny, Archevêché de Reims. Comme il n'y a pas Vigny, tous croient que c'est Vrigny. Et 2 semaines avant notre voyage en France en 1994, nous apprenons que c'est plutôt de Virginy à 40 kilomètres à l'est de Reims dans le Champagne. Vrigny se trouve à 6 kilomètres au sud-ouest de Reims.

Lors de ce voyage à Virginy, nous apprenons que notre ancêtre a fait un W pour sa marque au lieu d'une croix au bas du contrat. À cette époque en France, on allait à l'école de 8 à 12 ans et par la suite sur le marché du travail. Comme majeur qu'à 25 ans, on n'avait pas grand chance d'écrire. C'est pour ça qu'on ne trouvait pas de Ouimet écrit comme nous en France. C'était plutôt Wilmet, Wuilmet, possiblement d'origine allemande.

6- Saviez-vous que les noms de familles ont débuté entre le 10' et 13' siècle, alors au prénom, on ajoutait le prénom du père de l'enfant, par ex. Isabelle de Pierre devient Isabelle Pierre. Et puis les noms de famille qui proviennent:

d'un trait physique= le fort, le beau, le roux Un trait moral= le sage, le hardi Un métier= boulanger, pelletier, Une charge= le Bailly, le sénéchal, le clerc Une relation de parenté = le Neveu, le gendre le pays d'origine= Picard, Normand, Gascon Le lieu de naissance= de paris, de blois, belle-isle, le lieux de résidence= la pointe, du puis, de la motte.

Il y a les surnoms, i.e. les dit, Legault dit Deslauriers, connus sous le nom de ..

Les militaires ont surnoms d'arbustes, de fleurs, de plantes.

Les prénoms qui deviennent des noms de famille par ex. Raymond, il y a des Raymond dit Latreille, ou dit Ratier, l'ancêtre était Raymond Latreille dans la région de Montréal, Raymond Ratier dans la région de Nicolet; la même chose pour Aubin Lambert.

Aux États-Unis, l'Espérance devient Hope, Boisvert devient Greenwood, Ouimet devient Wemett, Wemott.

7- Où a essaimé la famille Ouimet ? l'ancêtre a eu 9 enfants dont 3 garçons et 1 fille ont porté descendance.

Marguerite mariée à François Turcot, il y a encore des Turcot sur l'ile d'orléans. Le Père Louis-Marie Turcotte est un des descendants de François Turcot marié avec Marguerite Ouimet.

Première trace dans la région = **Pierre**, fils de Jean, passe un bail de fermier à Pointe St-Charles 1720 Ses 2 neveux, fils de Louis, **Joseph** achète une terre à Lachenaie en 1723 et **Albert** lui, en achète une à Terrebonne en 1726. à Ste-Rose, il y a la côte des Ouimet.

Les descendants de **Jean**, fils de l'ancêtre Jean, demeurent dans la région de Québec et certains vont dans le Saguenay vers 1880.

Concentration région de Montréal, rive-sud et Laurentides. Ontario.

Aux État-Unis= États New York, Connecticut, Massachussett, Ohio, Californie, Oklahama, Utah, Illinois, nous avons des membres dans 11 états différents, des Ouimet, Wemett, Wemott. Les engagés de l'ouest dont Antoine Ouimet, qui a travaillé pour l'American Fur Compagny, et dont une ville porte le nom de Wilmette au nord de Chicago en son honneur depuis 1872, Antoine était là depuis 1790.

Alfred Ouimet de St-Martin, à Ste-Agathe du Manitoba, au sud de St-Boniface dès 1879 et Wilfrid de Ste-Rose en Alberta, fonde Bonnyville vers 1905, Cayon Ouimet, entre Nipigon & Thunder Bay en Ontario.

8- Je relie voyages, golf et généalogie. Je suis membre de 10 sociétés de généalogie que je visite en voyage de golf. Pourquoi membres de 10 sociétés ? Me tenir au courant et trouver de nouvelles lignées.

J'ai parcouru tout le Canada pour jouer au golf sans oublier la généalogie. En voyage de golf au Manitoba, je me rends compte qu'il y a des Ouimet dans la région et je contacte les descendants d'Alfred Ouimet arrivé à Ste-Agathe du Manitoba en 1879. Puis on me donne le livre contenant sa descendance.

En 1992 je me trouve à Wilmette, au Nord de Chicago: Nom donné en 1872 à cause d'Antoine Ouimet, marié vers 1795 à Grosse Pointe, avec une demi-indienne, Archange Chevalier, petite-fille d'un chef indien de Sugar Creek au Michigan. Antoine a contribué à faire signer le traité de paix Rivière du Chien en 1829 avec plusieurs tribus indiennes et gouvernement américain. En cadeau, Archange Ouimet, la femme d'Antoine reçoit 1,280 acres de terrain. Ce qui devient la réserve Ouimet.

En juin 1994, voyage en France, messe à Vrigny, tout près de Reims en Champagne où nous pensions que l'ancêtre venait, mais c'est plutôt à Virginy à 40 kilomètres à l'est de Reims.

Reçu par tout le village de Virginy, 85 habitants, où Jean-Paul Denise, président du Centre Généalogique de la Marne, qui a fait des recherches pour nous, dit que c'est delà que vient notre ancêtre où il y a eu dans la région bon nombre de Ouimet et Nicayse, mère de l'ancêtre.

9- C'est très intéressant aussi de se regrouper en Association de familles, Les Ouimet, nous avons notre Association Les descendants de Jean Ouimet Inc. depuis le 15 octobre 1989, nous avons publié un répertoire de mariages de 4,800 mariages en 1990, en 1991, nous avons débuté notre journal de famille le Houymet qui paraît 3 fois l'an et nous sommes rendus à 168 membres, la dernière membre Josée Ouimet qui était au Salon du Livre au début de la semaine... La photo dans la valise.

En 1992, nous avons eu notre rassemblement de familles au CEGEP Maisonneuve dans le cadre des fêtes du 350e anniversaire de Montréal et le 333e anniversaire de l'arrivée de notre ancêtre: 240 personnes.

Depuis 2 ans, nous travaillons avec quelques américains dont Bill qui met sur ordinateur des données pour un dictionnaire de familles, naissances, baptêmes, mariages, décès. Possibilité de publier un dictionnaire et également de faire un CD-ROM, au-delà de 8,000 mariages.

À ma retraite, pas de danger de m'ennuyer, surtout avec la généalogie et le golf; à date j'ai joué sur 1006 terrains différents.

10- Questions?



M. Jacques Bastien, président de la Société d'Histoire d'Oka Inc. et M. Germain Ouimet, conférencier (Photo Fleurette Maisonneuve-Fontaine)

ROGER MARIEN ET LA MAISON CHENÉ, 45 ST-JACQUES

Note de l'éditeur : Dans le dernier Okami nous avons parlé de la maison du 45 St-Jacques et dans le livre de Rita Leclerc-Gauthier: Mgr Roger Marien, 1895-1983, Ministre de la tendresse de Dieu, de la page 40 à la page 46, on parle de cette maison. Voici la suite de ce que nous avons publié dans le dernier numéro.

Comment un jeune prêtre de vingt-cinq ans qui a la charge d'une telle famille peut-il la faire vivre avec le maigre salaire accordé aux professeurs de l'époque? C'est ce que se demandent certains étudiants du Collège de Montréal comme M. Arthur Delorme, qui avoue avoir été très édifié par ce fait inusité 3. Mais l'abbé Marien sait se débrouiller pour faire face à la musique. Il hypothèque ses vacances et met sa famille à contribution. Il loue, à Oka, une maison suffisamment grande pour y recevoir en pension une dizaine d'étudiants du Collège. C'est ainsi qu'il occupe, pendant plusieurs années, la maison de M. Ernest Chéné, une grande maison à deux étages située sur la rue Saint-Jacques. La famille Marien habite le rez-de-chaussée et les étudiants occupent l'étage supérieur. Les pensionnaires qu'il reçoit lui sont envoyés par le directeur du Collège de Montréal, M. Roméo Nepveu, un sulpicien qui deviendra plus tard supérieur général de sa Compagnie. Quels critères guident le choix de M. Nepveu pour les étudiants à envoyer à Oka? On ne le sait guère. Il peut s'agir d'étudiants pauvres qui, autrement, n'auraient pas la chance de passer l'été à la campagne et dont la pension est offerte par les Sulpiciens. Ou encore, de collégiens qui ont besoin d'un coup de pouce de rattrapage pour être en mesure de poursuivre leurs études. Il se peut aussi qu'il y ait de futures vocations sulpiciennes parmi ces étudiants. Ce qui est certain, c'est que Roger et son frère Lucien, alors séminariste, font travailler pendant l'été les jeunes garçons qui ont besoin de cours de rattrapage. Ces cours se donnent l'avant-midi et ne nuisent en rien à l'atmosphère joyeuse et détendue des vacances.

C'est qu'il règne, dans la famille Marien, un esprit bien spécial, fait de cordiale hospitalité et de joyeuse simplicité. Cela frappe beaucoup M. Arthur Delorme, l'un des étudiants qui y fut pensionnaire pendant un été et qui considère comme une vraie grâce le fait d'avoir pu passer des vacances dans cette famille. «J'avais environ quinze ans à l'époque, et Mme Marien, c'était comme notre grand-mère!» ⁴ Même son de cloche chez une ancienne compagne d'étude et amie intime de Gilberte Marien, Lucie Desaulniers, qui s'est plu à mettre par écrit les souvenirs qu'elle a conservés de ses vacances à Oka, à cette époque:

Quand ma cousine Françoise Cadotte et moi sommes allées à Oka, vers les années 1923, nous avions une chambre chez une famille Marinier, et nous prenions nos repas chez Mme Marien. Ce qu'elle en a fait d'immenses marmites de soupe, et nettoyé des monceaux de jeunes légumes du jardin, et équeuté des haricots! Gilberte, Françoise et moi l'aidions avec plaisir tout en bavardant. Tandis que Roger et Lucien faisaient travailler les jeunes garçons qui avaient besoin d'aide en certaines matières pour continuer leurs études.

Le dîner était joyeux; les taquineries et les bons mots fusaient de chaque côté de la table.

Après dîner, il y avait un temps de repos pour les uns et de calme conversation pour les autres.

Certains jours, il y avait grand pique-nique aux Trois Sapins. Nous partions deux chaloupes pour débarquer su cette belle pointe de sable.

Roger organisait des jeux: courses pieds nus dans le sable jeux d'anneaux, puis un bon bain avant le dîner qui avaété préparé par Maman Marien et sa fille Gilberte, e transporté à la dernière heure par quelques volontaire qui avaient bien voulu retraverser la baie, à la rame, pou quérir les victuailles. Gilberte revenait avec eux afin d surveiller le transport et surtout, de venir passer quelque heures avec nous.

Il va sans dire que le Bénédicité et les Grâces n'étaier jamais oubliés, et le groupe des affamés dévoraient ave appétit. Avant de rembarquer pour le retour, il falla chanter un cantique à la Vierge, d'ailleurs nous chantion tout le long de la traversée. ⁵ À ces jeux que mentionne Lucie Desaulniers, on peut ajouter les randonnées en chaloupe à moteur à Saint-Eustache, avec arrêt chez les Mathys, dont le fils devait devenir bénédictin. Ces randonnées inquiètent Mme Marien, car elles finissent souvent beaucoup plus tard que prévu, les tempêtes sur le lac des Deux-Montagnes rejetant souvent l'embarcation sur la rive nord de l'Île-Bizard, ce qui amenait les excursionnistes à passer parfois la nuit chez des cultivateurs de l'endroit.

Pour corroborer et compléter le témoignage de Lucie Desaulniers, nous avons celui de Cécile Marinier qui, dès son enfance, a bien connu la famille Marien et devait plus tard avoir l'abbé Roger Marien comme aumônier à l'École Normale Jacques-Cartier:

Dans les années vingt, le village d'Oka était humble, calme et si petit que les villégiateurs n'échappaient en rien à l'observation des «gens de la place».

Aux yeux de tous, la famille Marien était le symbole de la bonne entente, de la simplicité, de la courtoisie, de la gaieté, de l'hospitalité et de la piété. Bref, c'était la famille chrétienne exemplaire.

Du tableau se détachait le futur Mgr Marien, comme étudiant, puis comme séminariste et, par la suite, comme prêtre. Il semblait se multiplier allègrement, sans relâche, auprès de sa famille, de ses confrères et des jeunes étudiants qu'on y hébergeait ou qu'on y réunissait le jour, pour partager sans doute leur joie de vivre. [...]

Les gens d'Oka étaient amusés et émus de voir, presque chaque année, la joyeuse colonie en villégiature avec d'autres alliés, faire leurs adieux en parcourant les rues d'Oka en grande charrette à foin, exécutant force démonstrations récréatives, chantant à pleins poumons le «Haltelà! les gens d'Oka sont là!» C'était interprété par tous comme une délicate expression de reconnaissance envers les villageois, qui regrettaient de sentir le temps du départ si tôt venu. 6

Le témoignage de Cécile Marinier a ceci d'intéressant qu'il révèle la volte-face du propriétaire de la maison longtemps occupée par la famille Marien et ses pensionnaires. M. Ernest Chéné s'était d'abord opposé à ce que l'abbé Marien reçoive des étudiants chez lui, et Roger, qui était doux mais savait s'imposer quand il le fallait, lui avait répondu: «C'est moi qui paye pour la maison, alors j'y recevrai qui je voudrai.» M. Chéné n'eut

sans doute pas à le regretter si l'on en juge par les propos que tient Cécile Marinier dans l'évocation de ses souvenirs:

> Mme Ernest Chéné, d'Oka, me rappelait récemment les étés merveilleux qu'elle a connus alors qu'elle se retirait avec son mari et son fils unique, dans un petit chalet à l'arrière de sa grande maison, qu'elle cédait en location à la famille Marien. Elle me racontait avec quel enthousiasme elle préparait la maison, anticipant toujours avec un bonheur renouvelé l'arrivée de ses gens. [...] C'était un tourbillon d'activités de toutes sortes! Il y avait de la vie et ça faisait du bien, croyez-moi. Il me semble entendre encore les prières, les cantiques... aussi les rires qui venaient de toutes parts. [...] M. l'abbé Marien était celui qui voyait à tout. C'était un saint homme, bien avenant pour sa mère, sa sœur Gilberte, son frère Lucien, sa bellesœur et sa nièce qui habitaient avec eux. Il aimait tout le monde et saluait tous les gens. Il était sans prétention aucune, et il avait une attention particulière pour les plus démunis. Très actif, n'arrêtant jamais, il était gai et très doux dans ses discussions. Il aimait bien aider au ministère de la paroisse.7

Il est bien impossible de dresser une liste exhaustive de tous les étudiants du Collège de Montréal qui ont pu bénéficier des joyeuses vacances à Oka dans la famille Marien. Mais on peut en mentionner quelques-uns: outre M. Arthur Delorme, le futur fondateur de l'Œuvre des Vocations de Montréal, il y eut Lucien Desjardins, Dollard Robitaille, Lucien Martinelli, Adrien Cadotte, Aimé Gagnon, Hervé Leduc, Louis-Marc Demers, M. Laporte, Raymond Saint-Germain, William Lazure, Gérard Marcoux, Louis Pelland, M. Maheu, et combien d'autres!

RÉSUMÉ DES OKAMIS

Nous avons publié dans l'OKAMI Volume VII no 3 automme 1992, pp. 6 à 10, les résumés des 25 premiers numéros. Voici maintenant la suite jusqu'au présent numéro. Ce résumé aurait dû paraître dans le dernier numéro d'OKAMI, celui du 10e anniversaire. Faute de place, il a été remis au premier numéro de 1996.

Vol. VII, No 4, hiver 1992

Ce numéro est publié sous le thème Le Patrimoine d'Oka en fête ... Par la couverture, nous apprenons l'ouverture du Quai à Oka et la venue du Canadian Empress, propriété de M. Bob Clark de Kingston, Ontario. Les 133 membres actuels de la Société assurent son fonctionnement. Puis un résumé de la fête du Calvaire. Des diplômes d'honneur sont donnés à MM. Noël Pominville, président-fondateur de la Société d'Histoire d'Oka Inc. et Paul Jacob. Il y a un article sur chacun d'eux. Nous apprenons l'évolution de la Caisse populaire d'Oka pendant son 2ème quart de siècle. Il y a un intéressant article sur le tabac suivi de Notre Terre-Mère. On continue la généalogie indienne de Joseph Skaion8iio. Pour la chronique municipale, nous avons les 6 derniers mois des années 1882, 1892, 1902 et 1912. Cela est suivi d'une page d'actualité et le tout se termine par l'index qui comprend 6 pages.

Vol VIII No 1, printemps 1993

Ce premier numéro de l'année 1993 veut rendre hommage à nos écrivains d'hier et d'aujourd'hui du grand Oka On parle d'abord de certains changements dans le bureau de direction. Après les «mot de l'éditeur et du président», il y a le rapport du dernier lancement. Quatre écrivains sont à l'honneur: Mme Germaine Chené-Raynauld, MM, Gratien Gélinas, Robert Lalonde et le frère Roger Hébert, f.i.c.. Les 4 pages suivantes nous font connaître d'autres écrivains. Un poème «Génie du Lac-des-Deux-Montagnes» vient nous égayer. On nous parle de la mine d'Oka, 31 ans après. Comment se faisait un voyage en 1753 de Québec à Oka? On continue à parler des ponts et on termine la généalogie indienne de Joseph Skaion8iio. La chronique municipale continue avec les années 1883, 1893, 1903, 1913 pour les mois de janvier, février et mars. Aussi on nous fait connaître les noms des maires et conseillers de 1880 à 1918. Finalement. nous déplorons le décès 3 personnes. Le tout se termine par une esquisse d'une maison indienne.

Vol. VIII no 2, été 1993

Cette nouvelle publication est un hommage à la Municipalité «Paroisse d'Oka» à l'occasion de son 75e anniversaire de fondation. En effet, c'est le 28 mai 1918, qu'Oka se divisa en deux municipalités. Celle que nous fêtons avait pour nom, au début: «Municipalité Partie Nord de l'Annonciation d'Oka». On continue à parler de nos écrivains. Cette fois-ci, nous parlons de M. Firmin Létourneau et Mme Lorraine Létourneau-Sicotte. Le reste du numéro est presque entièrement consacré au 75e: petit historique de la division, noms de tous les maires et conseillers depuis 1880, et aussi. photos des maisons où ont eu lieu les assemblées de Conseil. Quelqu'un nous parle des fêtes du 1er et du 30 mai, les textes sont accompagnés de photos. Il y a photos des membres du Conseil actuel et des 4 maires encore vivants dont 3 ont donné leur témoignage: Noël Pominville, Jacques Fournier, Michel Pominville. M. le Maire actuel, Yvan Patry a aussi donné son témoignage. Huit pages nous donnent tous les règlements passés depuis 75 ans. Il y a aussi un article sur les ponts - chemins - canaux, etc. La généalogie indienne est celle de Thomas Wahta.

Vol. VIII No 3, Automne 1993

Le thème de ce numéro est «La galerie cultiv'art d'Oka en fête». Sur la couverture apparaissent des pommiers en fleurs et au verso du numéro, des pommes dans les arbres avec un enfant qui les regarde. Puis vient un article sur le "Ribbon Shirt" avec un article sur la bouffe et spécialement la patate, et autres fruits surtout la pomme avec l'influence de l'Institut Agricole d'Oka (100 ans). On parle des activités de Cultiv'art en 1993. On trouve 5 pages de registre de la paroisse de l'Annonciation: baptême, mariage, sépulture du 10 janvier au 28 mai 1786, suivi d'un article sur la crise économique de 1929, à Oka. Le siège social de la Caisse populaire d'Oka devient Edifice Vézina, Qu'estce le ISSN? La députée Bourgault remet des médailles commémoratives. La vie municipale du 2 avril 7 septembre 1883 est racontée. Une nouvelle chronique, nous donne la liste des mariages blancs et indiens d'Oka de 1717 à 1767, ainsi que le premier orgue au Canada et d'autres premiers... premières. Nous déplorons les décès de MM. Maurice Mailhot et Maurice Boileau.

Vol. VIII No 4, Hiver 1993

Nous continuons à fêter et cette fois-ci, nous fêtons les 100 ans de l'ancien Institut Agricole d'Oka (aujourd'hui École secondaire d'Oka), les 100 ans du fromage d'Oka et les 75 ans de la poule Chantecler que l'on veut faire revivre. Il y a des articles sur chacun de ces sujets. Et à l'Institut Agricole d'Oka se rattache l'École de Médecine Vétérinaire.

Nous avons décerné nos diplômes d'honneur à Mme Stella Dupuis-Mailhot, pour le village et à M. Jean-Paul Simon, hommage posthume, pour la paroisse.

Nous y trouvons les généalogies Dupuis et Mailhot. Lyse et Martin nous invitent dans la nature puisqu'ils nous parlent des plantes médicinales et nutritives de la Pinède d'Oka/Kanesatake.

Un ancien du cours moyen de l'I.A.O. nous donne sa souvenance.

L'index occupe plusieurs pages et il n'a pu être complet.

Il y a un article sur les problèmes qu'auront les chercheurs à partir du 1er janvier 1994.

Les membres du Bureau de direction offrent leurs meilleurs voeux à tous leurs membres et amis(es) de l'histoire.

Vol IX No 1, printemps 1994

La page-couverture nous invite à aller visiter la «Petite Maison d'Oka», une maison patrimoniale transformée en restaurant qui fait partie de notre patrimoine bâti. Nous avons l'écho du dernier lancement, hiver 1993 avec photos et aussi un regard sur l'Assemblée générale.

Un ancien, âgé de 94 ans, M. Henri Patry se raconte, et on souhaite bon anniversaire à M. Roger Van den Hende.

Il faut aussi parler de certaines plantes. L'atelier du verre d'Oka nous est raconté.

Puis vient la généalogie indienne de René Karhatein suivie de Histoire de colliers ou l'art de la négociation à l'indienne! Aussi, il y une histoire de canon et le signe «8" dans les mots indiens.

La chronique municipale débute le 1er octobre 1883 jusqu'au 21 juin 1884.

À l'occasion des 30 premiers numéros d'Okami, on commence à publier l'index des articles durant ce temps.

Il y a 6 décès de membres ou parents de membres et un ancien militaire nous compose un poème. Au dos, nous voyons une ancienne cabane à sucre.

Vol IX No 2, été 1994

Après avoir parlé en 1993, du patrimoine bâti et vivant, on continue en ayant comme thème «Agro-tourisme, un défi à relever». Ce lancement se fera au niveau kiosque touristique au 1284, chemin Oka, à Oka.

Histo-Art nous parle du centre «Kanesatake Indian Arts & Crafts» et cela est suivi de la suite «Affaires de colliers*.

Comme la Municipalité Paroisse Oka nous a invités à l'inauguration de son kiosque touristique et aussi elle a généreusement commandité ce numéro, il était normal que nous parlions de l'aspect physique de la Paroisse, c'est-à-dire des rangs et de ce que l'on y trouve. Cela complète ce que nous avons dit à son sujet. Nous avons 14 pages ayant pour titre : «En visitant la paroisse d'Oka» complétées par plusieurs cartes géographiques.

On continue et termine l'index pour les 30 premiers numéros d'Okami. Puis vient une entrevue avec M. René Dourte.

Nous félicitons deux jeunes filles d'Oka: Héloïse Bastien, diplômée en environnement et Lucie Pominville en technologie agricole.

M. Adélard Simon se souvient du débarquement en Normandie le 6 juin 1944.

Oka dévoile ses attraits touristiques. Finalement, un poème intitulé «Invitation» de M. Alponse Désilets, agronome, ancien de l'Institut Agricole d'Oka, termine l'Okami.

Au dos, le panneau indicateur à l'entrée de la Paroisse près du kiosque touristique; c'est l'oeuvre de M. André de Pagès.

Vol IX No 3, automne 1994

Nous continuons à parler du tourisme à Oka. Ainsi sur la couverture, nous voyons une photo nous invitant au parc d'Oka. Au dos, c'est une carte nous montrant les chemins conduisant à Oka.

M. Edouard Brochu, agronome, spécialiste des produits du lait est nommé au Temple de la renommée de l'agriculture du Québec.

Ensuite, on continue à nous parler des plantes médicinales et nutritives.

On donne l'origine du kiosque touristique de la Paroisse d'Oka, et les péripéties l'entourant nous sont racontées par le maire de l'époque et une citoyenne. Ce fut une question d'approvisionnement en eau potable.

Puis, nous voyons ce que l'on peut trouver à Oka (Village, Paroisse et Kanesatake): personnalités, services généraux, produits, etc.

La jeune fille du programme «Défi 1994» nous raconte son expérience et celle de «Défi 1993» commence à nous parler de sa thèse de maîtrise.

Nous apprenons que M. Philippe Quevillon a été nommé «sage» et il nous donne l'historique des Sages. Puis vient le Wampum suivi des noms amérindiens et la suite et fin à l'histoire des colliers. Il y a la description d'une maison patrimoniale de la rue St-Jean-Baptiste. Enfin, un article parle de la paix par le tourisme.

Vol IX No 4, hiver 1994

Le thème de ce numéro est «En route avec les familles de chez nous ...».

Ce numéro s'ouvre avec l'intérieur de l'église d'Oka et se termine avec les souhaits des membres du Bureau de direction.

Nous trouvons les noms de toutes les familles qui ont célébré leur mariage à Oka de 1721 à 1960. On parle aussi de certaines familles et on trouve qu'il y a 5 évêques dont les ancêtres viennent d'Oka et on parle aussi de l'église de l'Annonciation d'Oka.

Il ne faut pas oublier la chronique sur les vertus de Plantes Médicinales et des Arbres.

Parmi les personnages d'Oka, il faut souligner d'une manière spéciale le décès subit de M. Jean-Pierre Quevillon, secrétaire-trésorier de la Paroisse d'Oka du 1er juin 1967 au 12 novembre 1994.

On parle du temps des fêtes, autrefois; de l'Halloween; de la ceinture fléchée. On présente la généalogie des Dicker suivie des différents index de l'Okami 1994.

Vol X No 1, printemps 1995

Le thème du numéro est «L'histoire d'Oka vue par des élèves de l'école des Pins». Sur la couverture, nous voyons l'école et nous trouvons à l'intérieur l'historique de cette école ainsi que le personnel enseignant actuel et aussi les photos des élèves avec leur professeur et les travaux des élèves. Comme le concours avait été suggéré par M. Van den Hende, il est question de son oeuvre: Le Jardin Van den Hende, à l'Université Laval de Québec. Aussi, il reçut un diplôme d'honneur de la Société d'Histoire d'Oka Inc. lors de sa dernière assemblée générale annuelle. Celle-ci est rappelée dans ce numéro.

Il y a aussi une histoire de Dauphin Louis XV11.

Vol X No 2, été 1995

Le thème de ce numéro est Célébrons avec fierté les anniversaires de l'année 1995: 100 ans des parcs du

Québec dont le parc d'Oka, 35 ans du Club de golf d'Oka, 30 ans de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec (voir article), 30 ans d'une réalisation relative à l'environnement et les 10 ans de la Société d'Histoire d'Oka Inc.

L'événement capital de ce numéro est l'annonce de la publication du volume de M. André de Pagès : UNE ÉGLISE ET SON ART SACRÉ : l'Annonciation d'Oka. La couverture de ce volume est la page couverture du présent OKAMI.

Il y a photos des gagnants du concours organisé à l'école des Pins d'Oka.

On trouve un article sur le lancement d'une audiocassette pour les visites guidées de l'église.

En plus d'un article sur la Fédération des sociétés d'histoire du Québec, il y a un article sur M. André Cuoq, p.s.s. (1821-1898) inhumé à Oka. Il y a aussi Cadrans, sabliers, horloges, montres et pendules sous le régime français.

Aussi la chronique sur la vie municipale d'Oka refait surface et couvre les séances du conseil du 7 juillet 1884 au 7 décembre 1885.

Volume X no 3, automne 1995

Ce numéro fait un large écho à l'ancien bulletin «CRO». Le bulletin que nous reproduisons en partie a 50 ans. Il y a un écho du lancement du livre de M. de Pagès: UNE ÉGLISE ET SON ART SACRÉ: L'ANNON-CIATION D'OKA. Ceci nous apporte le discours de l'auteur à son lancement et une biographie de l'auteur. On continue des notes sur M. Cuoq. Aussi il y a un article sur la création de la chapelle des bas-reliefs à Oka.

La mort de M. Claude Vézina a rappelé beaucoup de souvenirs. Son frère Gilles en a rappelé à l'occasion de ses funérailles et aussi le rôle important joué par M. Claude Vézina dans le «CRO» qui célèbre son cinquantième d'Où sont relatées plusieurs evénements d'il y a 50 ans. Puis on commence une chronique sur la généalogie indienne.

Volume X no 4 hiver 1995

Voici le numéro du dixièmme anniversaire comme le rappelle la page couverture. Pour cette occasion, on rappelle le souvenir de la fondation. On publie la suite des résumés de l'OKAMI depuis le volume VII no 4 hiver 1992. On profite de l'occasion pour décerner des diplômes à deux personnages qui ont vraiment mis beaucoup d'énergie pour faire vivre la Société, il s'agit de Mme Germaine Chené-Raynauld, secrétaire et le P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o., éditeur et imprimeur de l'OKAMI. Nous retrouvons la chronique sur les plantes médicinales.

REFLET DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA INC

defeate of the lotter of the

where the first the second of the Triffer was producted

Vendredi, le 23 février 1996, dans une atmosphère printanière, se déroulait l'Assemblée Générale Annuelle de la Société d'Histoire d'Oka Inc., C'est avec un accueil chaleureux que le Président et la Relationniste ont recu une trentaine de personnes qui avaient répondu à l'invitation de la Société.

Dès l'ouverture de l'assemblée, M. Jacques Bastien, président a demandé de formuler une résolution pour élire un membre qui avait soumis sa candidature pour combler le poste vacant du Bureau de Direction, causé par la démission de M. Yvon Bergeron. C'est le Dr. Marc Bérubé, chirurgien-dentiste, membre fidèle de notre Société, citoyen de la paroisse d'Oka qui a été élu.

L'ordre du jour de l'assemblée s'est déroulé selon le protocole d'une assemblée délibérante jusqu'à l'élection des membres qui ont terminé leur mandat et des membres du Comité Exécutif.

Trois membres de la direction terminaient leur mandat de l'année 1995, mais étaient rééligibles. Ce sont: Père Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.

Mme Cécile Quirion-De Girardi

Mme Fleurette Maisonneuve-Fontaine

Suite à la résolution formulée pour leur élection, ils ont tous été réélus à l'unanimité, confirme le Président d'élection M. Gérald O'Kane, M. Noël Pominville avait été secrétaire d'élection.

Les membres du Bureau de Direction se sont retirés pour élire les membres du Comité Exécutif. Suite à l'élection, le Président d'élection a donné le résultat suivant : ar optilities

Président : M. Jacques Bastien, réélu

itu sida ir

exists while a set the

umence the supplication of gain

Vice-Président : Dr Marc Bérubé, élu Secrétaire : Mme Germaine Cher Trésorière : Mme Jeannine Landr Mme Germaine Chené-Raynauld, réélue

Mme Jeannine Landry-Bastien, réélue

MANTEN STREET, MORTHAGE

Miller of the Meriden American American

They are a Tille Sit.

La Société d'histoire d'Oka Inc. est heureuse d'accueillir le Dr Marc Bérubé, à titre de vice-président du Bureau de Direction. Ce citoyen d'Oka est un membre fidèle de notre Société et un modèle de respect pour le patrimoine architectural, qui a été souligné au Manoir Globensky de St-Eustache en lui décernant des hommages et un diplôme d'honneur. Dans l'OKAMI du printemps, le nouveau-né de la saison, vous découvrirez son grand amour pour l'histoire, la généalogie et notre riche patrimoine architectural.

Félicitations au Dr Marc Bérubé chirurgien-dentiste, qui a accepté le poste de vice-président pour aider à la réalisation des objectifs de notre Société et grand merci à M. Yvon Bergeron démissionnaire, pour le beau travail qu'il a accompli durant son trop court mandat.

git. Her also the

La clôture de l'assemblée s'est terminée par des félicitations et des remerciements du Président, adressés aux élu(e)s et aux réélus(es) et il convoqua les invités à venir déguster le mini-buffet, gracieuseté de nos membres qui ont été remerciés chaleureusement par la Secrétaire.

Félicitations et remerciements aux responsables de la salle de la Mairie du Village d'Oka pour le dévouement et l'accueil chaleureux qu'ils ont manifetés à deux membres de la Direction de la Société d'Histoire d'Oka Inc. lors de l'ouverture de cette salle qui brillait par sa toilette impeccable du printemps.

Pour les invités présents, ce fut une salle très appréciée pour cette belle rencontre culturelle et amicale.

par Germaine Chené-Raynauld, sec. Société d'Histoire d'Oka In. ್ರಃ ವಾಶ್ ಯಾ.≉ಎ ಪ growth page of the con-

Oka, 25 février 1996

Rapport du président à l'assemblée générale annuelle.

Première partie.

Rappel des dossiers discutés lors des réunions mensuelles du conseil d'administration.

a) Patrimoine bâti.

Promotion de la conservation des édifices auprès des citoyens par des mesures incitatives et valorisantes. Ex: plaques d'identification décrivant le style et l'époque de construction de l'édifice.

b) Eglise de l'Annonciation d'Oka

Magnifique édifice d'intérêt patrimonial.

Propriété des paroissiens, cet édifice mérite une grande attention de la part de tous les intervenants communautaires. Il faut souligner le travail de Madame Cécile Quirion de Girardi qui a effectué des recherches et enregistré sur cassette à l'intention des touristes une intéressante description de l'église.

La Société d'Histoire d'Oka a édité un livre, <u>Une Église et son art sacré: l'Annonciation d'Oka</u>, écrit par M. André de Pagès, membre. Cet ouvrage décrit en détails les caractéristiques de cette église de campagne qui contient une collection d'oeuvres d'art remarquable.

c) Généalogie

La Société d'Histoire d'Oka a fourni des outils de travail précieux tels des micro-films et une visionneuse à micro-films à M. Pierre Bernard qui travaille depuis trois ans déjà à la confection de répertoires des familles amérindiennes ayant vécu et vivant à Oka et Kanesatake.

d) Travail d'été

Dans le cadre du Programme Placement Carrière-été, la Société a fait exécuter par une étudiante un index des registres des procèsverbaux de la municipalité de la paroisse d'Oka entre les années 1917 et 1994. C'est un index par sujets et par noms propres.

Deuxième partie

Plan d'action et ou suggestions pour l'année 1996

a) Semaine de l'histoire

Préparer des activités suggérées par les membres à l'occasion de la semaine de l'histoire qui aura lieu du 13 au 19 mai 1996 et dont le thème est: faits et événements marquants 1880-1920.

b) Organismes communautaires

Dans le but de souligner l'importance de ces organismes dans l'organisation de la vie sociale et communautaire, entreprendre des travaux de recherche en collaboration avec chacun des organismes pour écrire l'histoire des événements et des actions de leur organisme depuis leur fondation.

c)Loisirs et sports

Les loisirs et les sports constituent un des éléments essentiels de toute communauté. Un travail de recherche pourrait débuter durant l'année 1996 en collaboration avec les citoyens qui ont conservé la mémoire de ces activités.

d)Qui sont-ils?

Le patrimoine bâti existant constitue une mémoire visuelle quotidienne de notre passé. Par contre, les grands oubliés sont ceux qui ont bâti ces édifices quels qu'ils soient: architectes, menuisiers, maçons, manoeuvres, fournisseurs, etc. Sujet de recherche passionnant à entreprendre.

e) Centre d'archives privées

Le Conseil de la Culture des Laurentides travaille depuis deux ans à mettre sur pied un centre d'archives privées en collaboration avec les sociétés d'histoire, de conservation et de généalogie. Ce centre s'occupe de la conservation, de l'étude, de la codification et de la diffusion des archives privées soit des familles, des corps de métiers, des professionnels, des entreprises, soit aussi celles des municipalités qui ne sont pas soumises à la loi sur les archives publiques. D'où l'importance de conserver nos archives personnelles.

f)Revue Okami

Le principal outil de diffusion des connaissances acquises par les recherches historiques de la Société est la revue Okami. Dans le but de rejoindre les citoyens d'Oka et de Kanesatake qui n'ont pas accès à la revue Okami, le conseil d'administration étudiera d'autres formules

-ex: textes dans l'Okasionnel

-causeries historiques à l'invitation des membres des différents organismes communautaires d'Oka et de Kanesatake

-exposition thématique dans les écoles en partenariat avec les comités de parents et les professeurs d'histoire

de parents et les professeurs d'histoire

-collaboration dans l'organisation ou présence de la Société lors d'événements créés pour les résidents d'Oka, ex: Musique sans Frontière, Véloka, activités du 24 juin, fête au Calvaire, etc

-entente avec les animateurs du ministère de l'Environnement et de la Faune et de Serpo (Services récréatifs du parc d'Oka) pour inclure la Société lors d'activités destinées aux campeurs.

Le plan d'action 1996 a été présenté aux membres présents à l'assemblée générale annuelle. Les autres membres en prennent connaissance par cet article dans la revue Okami. Le conseil d'administration garde toujours en mémoire que la Société d'Histoire d'Oka appartient à ses membres et non à ses administrateurs. Ceux-ci s'impliquent personnellement et bénévolement à la bonne marche des activités, à la recherche et à la diffusion. Le souci de la satisfaction des membres est à l'origine de leur implication comme administrateurs. Le plan d'action présenté cihaut mérite une attention spéciale de la part des personnes qui se soucient de l'histoire. En ce début d'année, les personnes intéressées sont invitées à envoyer leurs commentaires, suggestions, interrogations ou priorités à l'un ou l'autre des administrateurs. Nous sommes conscients que ce plan est ambitieux et que sa réalisation peut s'étendre sur un long terme, nous accorderons plus d'énergies aux sujets que les membres jugeront prioritaires et nous accepterons volontiers leur apport dans leur réalisation.

Jacques Bastien prés.

RESTAURATION ET AGRANDISSEMENT D'UNE MAISON DE FERME SULPICIENNE (FERME ST-MICHEL)

La maison que j'habite et dont je suis propriétaire au 504 rang de l'Annonciation dans la paroisse d'Oka a abrité dans ses murs plusieurs résidants depuis ses 150 ans d'existence. Ces familles, j'ai essayé autant que possible de les identifier avec des dates à l'appui.

Cette habitation faisait partie intégrante du domaine des Paizenne, qui avaient leur résidence plus au sud-odést. De 1721 jusqu'à 1953, date à laquelle le dernier des Raizenne est décédé sans laisser de descendants, les Messieurs de St-Sulpice leur avaient accordé l'usufruit de ce territoire d'environ 150 arpents carrés. Ces derniers en ont repris possession en 1953.

La maison des Raizenne bâtie en 1721 existe toujours et est occupée par M. Yvon Beaupré qui l'a restaurée et lui a fait des ajouts.

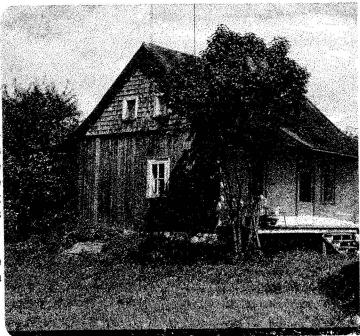
Ferme St-Michel

Cette maison, qui fait partie de l'une des 28 maisons sulpiciennes avait été bâtie par les Sulpiciens entre 1850-1860, soit pour y établir un nouveau fermier ou comme résidence pour un fermier travaillant pour le compte des Raizenne, et s'appelait maison de la ferme St-Michel.

Ces 28 maisons de construction similaire et pratiquement de mêmes dimensions ont été bâties à cette époque par les Sulpiciens pour l'établissement de nouveaux fermiers.

En février 1973, par l'entremise de Mgr Gérard Tremblay, p.s.s., alors curé à Oka, j'ai fait l'acquisition du domaine des Raizenne.

À ce moment, les dimensions du carré de la maison bâtie en pièces sur pièces équarries à la hache étaient de 24 x 19 pi. Les pièces étaient recouvertes de planches bouvetées d'épinette clouées à la verticale. Les fondations sont de grosses pierres des champs reliées par du mortier et d'environ 30 po. d'épaisseur.



Maison photographiée à l'achat en 1973 (Photo Marc Bérub



Côte de l'Annonciation vers 1939. L'entrée est à gauche derrière la boîte à malle



Ferme chez Marc Bérubé alors habitée par M. Aldéric Arbic vers 1930. Photo, gracieuseté de M. Philippe Arbic

OKAMI volume XI no 1 printemps 1996

Occupants de la ferme St-Michel, une des 28 fermes bâties par les Sulpiciens et appelées «fermes sulpiciennes»

De 1850, date approximative de sa construction j'ai pu retracer le nom des occupants suivants :

- M. Simon Leblanc 1869
- M. Eustache Lanthier 1875
- M. Félix Lanthier (père d'Arthur et grand-père de Félix et Louis Lanthier) 1879-1881
- M. Félix Lanthier 1884
- M. Norbert Boileau 1900 (il était le grand-père de Norbert, menuisier à Oka)
- M. Omer Boileau 1909-1916 (beau-père de M. Noël Pominville)
- Arrivée à une date inconnue, la famille de M. Georges Quevillon et ses 10 enfants y séjournera jusqu'en 1923.

Ensuite M. Aldéric Arbic est venu s'y établir en 1923, né le 5 avril 1893, à St-Placide, il épouse Corine Marinier à Oka, le 8 octobre 1919 : mère de Philippe et de Maurice, elle est décédée dans cette maison le 2 avril 1929. Elle était née le 8 avril 1891.

En deuxièmes noces, M. Aldéric Arbic a épousé dame Cécile Quevillon, fille de Georges et a habité ici jusqu'en 1937. Mme Arbic vit encore, le 11 mars 1996.

M. Philippe Arbic, citoyen bien connu à Oka raconte que malgré son âge; car il a quitté vers l'âge de 15 ans, il labourait les terres avec des chevaux à travers les roches.

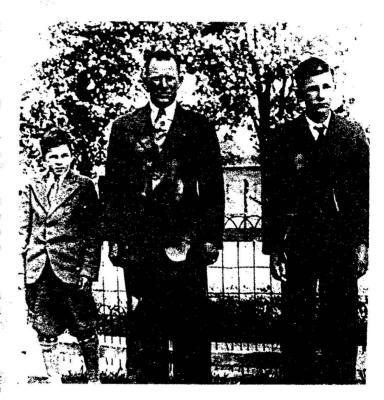
En 1937, M. Ernest Renaud, marié à Ernestine Lauzon, résidait dans la maison et y est demeuré environ 2 ans.

M. Félix Lanthier, fils de M. Arthur Lanthier a occupé la maison lui aussi de 1946 jusqu'au 20 septembre 1953. Sept de ses enfants ont vécu ici, soit. Jules, Serge, Louise, Normand, France, Richard et Desneige.

À partir de 1953 plusieurs locataires y ont séjourné pendant de courtes périodes jusqu'en 1973.

Je remercie les familles Quevillon, Lanthier, Arbic, Marinier et M. Noël Pominville pour les précieux renseignements qu'ils m'ont fournis. Toute information subséquente ou photos me permettraient d'approfondir ma recherche pour une nouvelle publication.

and the



Maurice, Aldéric et Philippe Arbic, près de chez oncle Jos Marinier à Oka, rue St-Paul, (rue des Cèdres), maison blanche à deux étages côté nord.

(Photo de René Marinier, p.s.s.)





Aldéric Arbic et Corine Marinier

(Photo René Marinier, p.s.s.)

Marc Bérubé

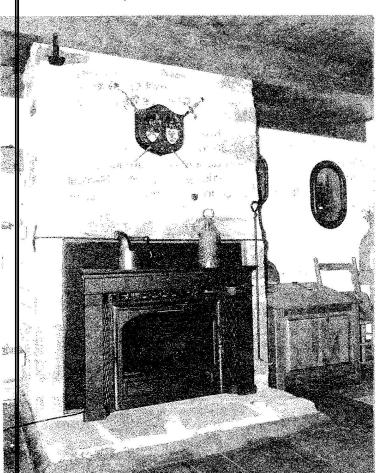
- Simple Co

- 1978 - Restauration et agrandissement

En 1978, grâce à l'aide de mon voisin, M. André l'Archevêque, artiste peintre bien connu, qui a fait le plan d'ensemble et les esquisses nécessaires tout en conservant le style québécois et le cachet typique d'une maison ancienne de cette époque.

M. J. Benoît Belzile, un artisan bien connu à Oka et dans la région, et spécialiste dans la restauration de maisons anciennes, a réalisé les travaux, soit curetage, agrandissement, cave approfondie et drainée, ajout de 3 lucarnes, réfection des planchers, etc.

Il a fallu trouver des pièces de bois équarries à la hache, datant de la même époque, soit dans le Bas du Fleuve à Kamouraska, à environ 300 milles de distance, pour agrandir le carré. Après quelques mois de travaux, voici la maison en 1996, avec ses nouvelles dimensions de 48 x 19 pi. (voir photo page couverture 1)



Foyer restauré avec intégration d'un foyer à combustion lente (Photo Marc Bérubé)

Nous extrayons du bulletin *Le monde Berrubey*, Association des familles Bérubé Inc., volume 7 numéro 3 été 1995, pages 17 et 18 le portrait rétro du Dr Marc Bérubé. Cet article venait du journal «La Concorde» et avait comme titre :

Portrait rétro d'un Bérubé contemporain L'homme de la semaine par Ghislain Lebel Journal "La Concorde" St-Eustache, 15 sept. 1970

Le docteur Marc Bérubé, dentiste, originaire du Basdu-Fleuve, a toujours professé à St-Eustache. Il est né à St-Denis de Kamouraska en 1934. Son père, Laurent Bérubé est un homme très connu de cette région comme marchand général et menuisier. Marc Bérubé terminera ses études primaires à St-Denis puis en 1949, commencera son classique au collège de Lévis. Il quittera le collège de Lévis pour s'inscrire au collège de Ste-Anne de la Pocatière en 1952. En 1957, il entrait à l'Université de Montréal et terminait son cours de chirurgie dentaire en 1962.

Étant le troisième d'une famille de 14 enfants, il a dû travailler pour payer ses études. Et il vint à St-Eustache pour la première fois aux funérailles de l'Honorable Paul Sauvé.

C'est son père et deux de ses frères qui vinrent lui aider à construire sa maison sur la rue Renaud.

Le docteur Bérubé est père de trois enfants : Yvan, Marie-Claude et Daniel. Il est marié à Carmen Dion depuis 1961. Originaire de Ste-Thérèse, Mme Bérubé est bien connue dans la région pour y avoir enseigné plusieurs années.



(Photo Marc Bérubé 1970)

- 1981 -

Rencontre-visite de L'Association des propriétaires des Maisons anciennes du Québec.

Le 27 novembre 1981, L'A.P.M.A.Q. qui publie la revue *La Lucarne* et qui fait la promotion pour la conservation et la restauration des maisons du patrimoine, invite ses membres pour une première. C'est une rencontre-visite pilotée par Mme Thérèse Romer-De Bellefeuille et qui a lieu dans la maison restaurée.

Plusieurs membres de L'A.P.M.A.Q. y ont assisté et en particulier M. Pierre de Bellefeuille, journaliste et député de Deux-Montagnes, à ce moment.

Cette première sera suivie par d'autres visitesrencontres dans la région et partout au Québec

- 1987 -

<u>Bâtiment inventorié par la M.R.C. Deux-Montagnes</u> (fiche # 151)

Le bâtiment est inventorié dans le cadre d'une étude sur le patrimoine architectural de la M.R.C. de Deux-Montagnes. (Voir fiches officielles imprimées)

- 1988 -

Tournage d'un commercial

La maison, la grange et tout le site ont été choisis comme lieu de tournage d'un commercial pour

la promotion des céréales «Cheerios». Ce commercial sera présenté à maintes reprises durant 4 ans à la télévision.

- 1990 -

Crise amérindienne

Les blindés de l'Armée Canadienne paradent dans ma cour, c'est très impressionnant. Finalement après des jours difficiles et inquiétants, suite aux barrages routiers, c'est le retour à la normale.

- 1993 -

<u>Déménagement</u>

J'habite maintenant la maison de façon permanente depuis le 12 avril 1993.

- 1995 -

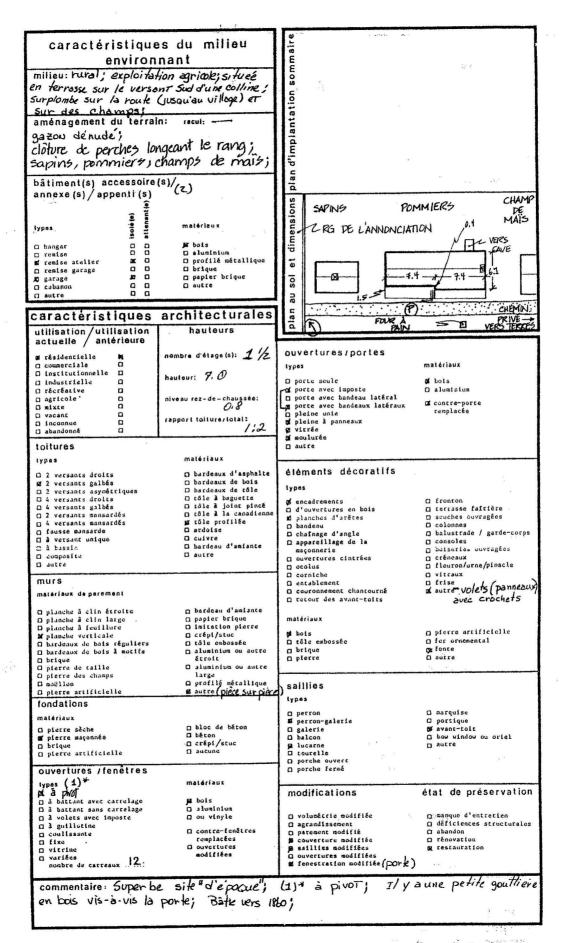
Prix Clare-Yale.

À chaque année, la Société d'Histoire Régionale de Deux-Montagnes à St-Eustache, décerne le prix Clare-Yale qui souligne l'Excellence de la conservation ou de la restauration d'une maison, d'un bâtiment ou d'un site patrimonial.

En 1995, ma résidence a reçu la première mention pour l'intégration au site et l'entretien soigné (Photo André Dicaire et article de Claudine Mainville du 11 juin 1995 dans le Journal Courrier Deux-Montagnes).

La MRC de Deux-Montagnes a produit deux documents sur l'inventaire des bâtiments d'intérêt patrimonial, il s'agit des fiches de sensibilisation en format 8½x11 et fiches signalétiques (8½x14). Certains bâtiments apparaissent dans les deux et parfois seulement dans les fiches signalétiques. Nous reproduisons entièrement le recto de la fiche de sensibilisation. Il y a aussi le verso de la fiche signalétique réduit à 70%. Au recto de cette page, il y a la maison et parfois 5 autres prises de vue avec certaines indications que nous trouvons au verso de la fiche de sensibilisation.

municipalité: OKA	période de construction:				
numéro civique: ## 335	famille et type architecturaux				
rue, route, rang, etc.: OL / HUNOUCIATION code postal: JON 150 propriétaire: .H. MARC BÉRUBÉ	POSTAL: JON 150.	Volumetrie, parement, elements decoratifs, Caractéristiques architecturales remarguables. Galbe du toit. parement. (pièce sur pièce). Lucarnes femocrements d'ouvertures en bois, Encadrement de la porte principale. Restauré.			



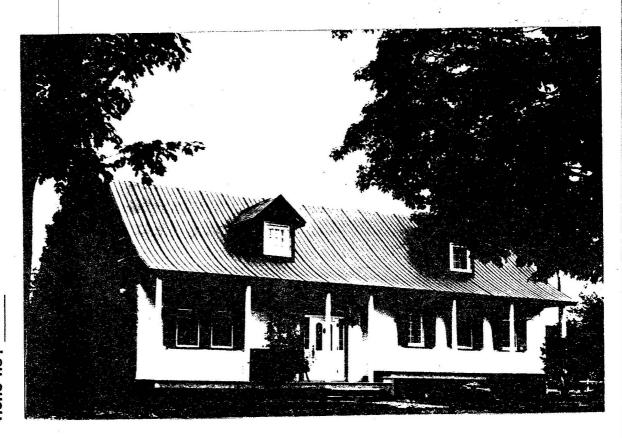


144, rue Saint-Eustache Saint-Eustache, Qc J7R 2K9 (514) 491-1818

MRC DE DEUX-MONTAGNES

MUNICIPALITÉ RÉGIONALE DE COMTÉ DE DEUX-MONTAGNES

inventaire des bâtiments d'intérêt patrimonial



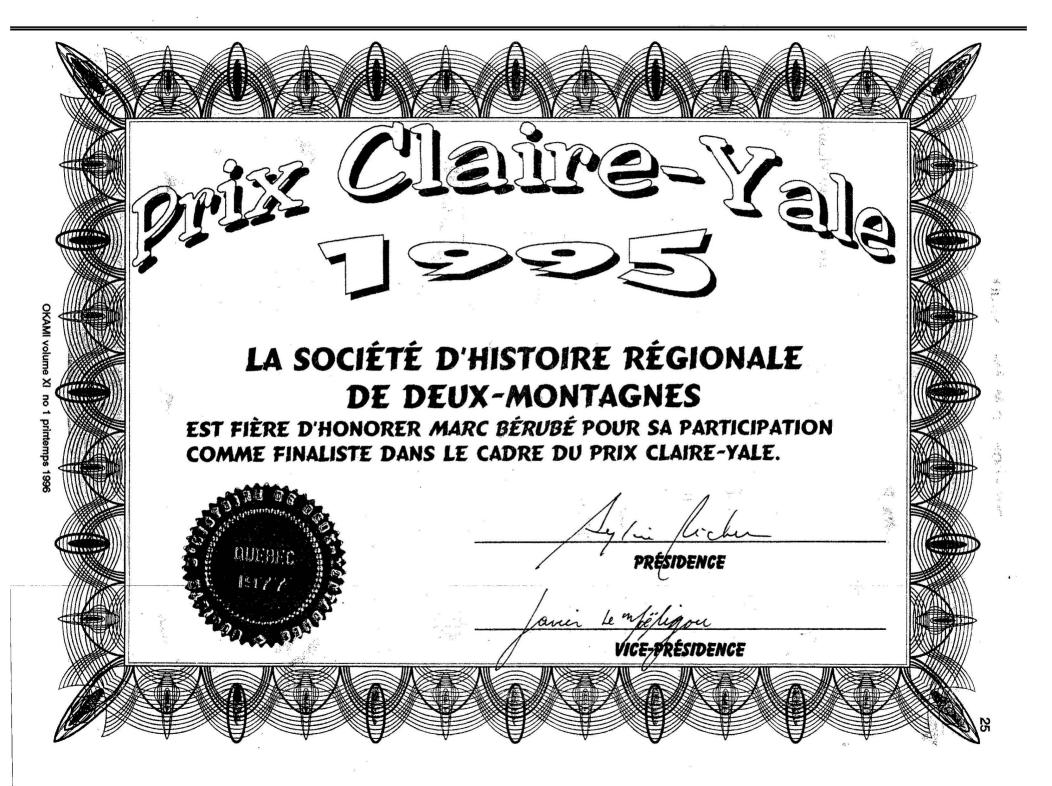
fiche no. (5/

Le bâtiment dont vous êtes propriétaire a été inventorié dans le cadre d'une étude sur le patrimoine architectural de la MRC de Deux Montagnes. Votre bâtiment compte donc parmi les quelques cinq cents (500) édifices ayant fait l'objet de cet inventaire.

Vous trouverez à l'endos de cette fiche quelques renseignements sur les caractéristiques et l'intérêt patrimonial de votre bâtiment.

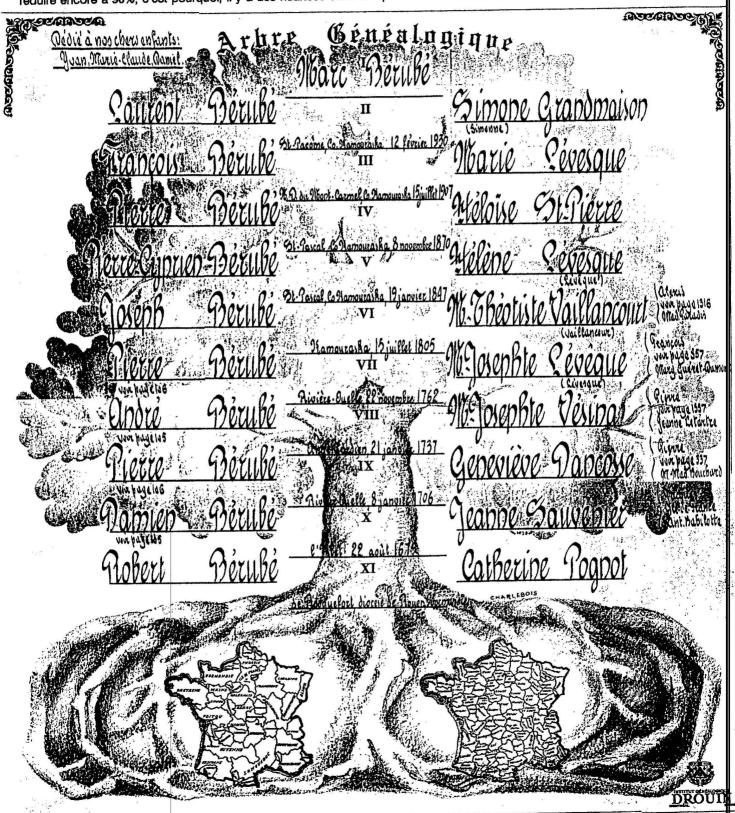
Nous vous suggérons par ailleurs de vous référer à la brochure jointe au présent envoi pour plus d'informations sur l'identification des éléments d'intérêt de votre bâtiment et sur les façons d'assurer leur conservation.

Vous pouvez également communiquer avec votre inspecteur municipal; celui-ci dispose de renseignements supplémentaires sur votre bâtiment et peut vous quider dans vos projets.



Généalogie de M. Marc Berubé

Note de l'éditeur : Pour les deux tableaux suivants, il a fallu photocopier et diminuer à 49% en 4 parties et après assemblage, réduire encore à 90%, c'est pourquoi, il y a des nuances dans la reproduction. Mes excuses.



Généalogie de Mme Carmen Dion-Bérubé

_	Waterdance
SCAMP	Arhre Bénéalonion que Qu'die à nou chers enfants?
(A) CAGO	Renkl Dion Carmen Dion Edwina Eurcot
	Involve-Lenon Nion St. Suither 23 juin 1926 July Bérilda Ouellette
	François Ravier 9 ion St. Janvier 17 février 1896 Olive Catour
	ARBU DION 31-84 Joseph 1860 9 BOXQUETTE PETAZOINS (Yan) Sle 86 Lièse A octobre 1819 0 10 0 10 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
	(Jun) Ste. Thèrese 30 auxil 1792 (Syra) (Syra) (Sira)
	Universe (Quan)
2 (0.0)	CROUDE GILLON TO TRANSPORT GRAPON GRA
	Chive Curon x 25 also 688 Carperine Collin Graining Activities
	Jun 14 616 (Suin) O (Ou Obuman) Colo (Ou
	Jacques Guyon Stream Feat Francis Fran
-	DROUL

LE CIEL SUR UN BEAU LAC

Né et élevé à Oka, j'ai beaucoup admiré au cours de ma jeunesse, le beau ciel au-dessus du Lac des Deux-Montagnes. Mais à ce moment là, il n'y avait personne pour m'expliquer ce que je voyais. Et aujourd'hui, peut-être que certains seraient intéressés à en connaître quelque chose.

Pour connaître le ciel, il y a lieu de commencer par observer les étoiles du nord et ce pour plusieurs raisons. D'abord, on y voit de belles constellations. Elles sont toujours visibles quand le ciel est clair, alors que toutes les autres constellations passent tour à tour au cours de l'année, celles du nord tournent autour de l'étoile polaire (en fait, elles paraissent tourner mais c'est nous, sur la terre, qui tournons).

On peut justement trouver l'étoile polaire à partir de la grande ourse que tout le monde connaît. Sur la carte du ciel du mois de mars, des lignes ont été tracées à partir de cette constellation. La 1ère vers le Haut montre l'étoile polaire dans la petite ourse, on calcule environ 5 fois la distance entre les deux étoiles de base de la grande ourse. La deuxième ligne droite part aussi de la grande ourse vers le bas et elle se rend à Léo-le-Lion, une constellation du zodiaque et justement celle qui est dominante, dans le ciel du sud. au printemps. Enfin, la troisième c'est la continuation de la courbe de la grande ourse. Elle passe par le Bouvier, (Bootes) avec une belle étoile brillante, Acturus. C'est la seule brillante de toute cette

constellation. En suivant la troisième ligne celle qui continue la courbe, on arrive à Spica, l'épée de la Vierge qui est aussi une constellation du zodiaque et très visible au printemps.

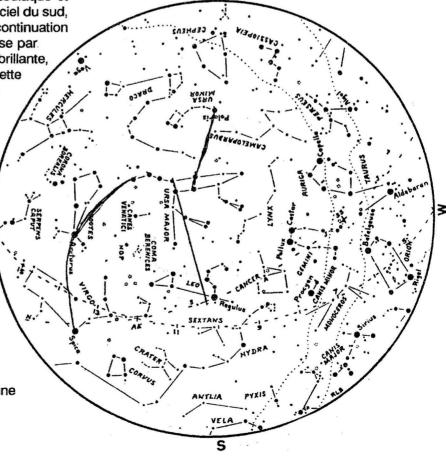
Les constellations du printemps sont les Gémeaux qui disparaîtront en avril, le cancer à peine visible, le lion très visible en plein sud. C'est d'abord un point d'interrogation inversé avec au bout une très belle étoile Régulus et suivie à quelques degrés plus loin d'un triangle avec au bout, une autre étoile très visible, Denebola. La suivante, la Vierge est très visible et son étoile principale est Spica. La constellation suivante, la Balance n'est pas facile à voir mais la dernière, le Scorpion est superbe. Elle ressemble à un scorpion et contient une des plus belles étoiles du ciel, Antares de Magnitude I.O.

Et maintenant les planètes, Vénus déjà visible le soir au cours de l'hiver continuera à l'être au cours d'avril et mai, dans la soirée. Elle disparaîtra ensuite. le matin, au cours de l'été. Mars n'est pas visible en avril. En mai et juin, elle réapparaît dans le ciel du matin et elle peut être difficile à voir. Jupiter, dans le Sagittaire est aussi du matin. Elle se lève vers minuit et est visible pour le reste de la nuit. Saturne, dans les poissons, est aussi difficile à voir en avril et mai. En juin, elle sera dans la baleine et sera visible toute la nuit.

Et dans la nuit du trois au quatre avril, il v a éclipse totale de lune visible ici. Comme toujours C'est au moment de la pleine lune. Pour nous, c'est à 17h07. Il fera probablement encore clair à ce moment là, ce sera tout de même visible.

Je vous souhaite un beau temps pour observer le ciel.

Dr J. P. Blanchet, m.v. membre de la Société d'Histoire d'Oka Inc.



La carte du ciel

mars 1996

Le 250^è anniversaire de l'arrivée des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame à Oka

Cécile Quirion-De-Girardi

Introduction

L'année 1996 évoque le 275^è anniversaire de fondation de la communauté chrétienne d'Oka¹, ce qui a pour effet de provoquer un retour sur le passé.

Au cours de la préparation de l'audio-guide pour la visite de l'église², des paroissiens avaient mis généreusement leurs archives personnelles à la disposition de l'auteure, celle-ci fit alors la découverte d'une autre page de la petite histoire de l'église d'Oka : celle de la célébration d'un 250^è anniversaire³ et d'un centenaire⁴. Ces deux événements n'ont pas été relevés dans Okami. - Aujourd'hui, nous présentons les fêtes du 250^è anniversaire de l'arrivée des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame qui ont été célébrées avec un an de retard soit en 1972.

La décision de marquer le 250^è anniversaire de l'arrivée des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame a été prise le 16 juin 1972 par la Fabrique. Guy Husereau, marguillier, a été le délégué de la Fabrique⁵ pour la réalisation de ce mandat bien précis. À l'assemblée du 29 août 1972, un don de la paroisse de 300,00\$ a été accordé pour l'organisation de la fête. On retrouve le détail de cette organisation dans une copie des notes de M. le curé Gérard Tremblay⁶. Louis Chené est responsable du sous-comité de l'album souvenir⁷. La photocopie du compte rendu de cette fête publié dans la Concorde, nous a été remise par soeur Lise Bédard c.n.d., grâce à une collaboration spéciale de Monseigneur Gérard Tremblay, p.s.s.. Nous les en remercions. Le livre dont il est fait mention, est celui de la paroisse de l'Annonciation⁸. Les deux plaques remises à cette fête sont fixées sur le mur du côté droit, à l'entrée de l'église. La cantate composée par M. Hector Nadeau, p.s.s. ne semble pas avoir laissé de trace écrite.

En conclusion, il n'y a pas eu, en 1971, de célébration pour marquer le 250^è anniversaire de la fondation de la communauté chrétienne d'Oka mais une grande fête le 17 septembre 1972 pour souligner le «250^è anniversaire de l'arrivée des soeurs de la Congrégation de Notre-Dame à Oka»⁵.

Dans le prochain numéro d'Okami, il sera question de la fête du centenaire en 1980. Ces deux articles documentés s'ajouteront aux comptes rendus des fêtes de 1981 ^{9, 10} et 1991 ¹¹ de la communauté chrétienne d'Oka, publiés dans Okami.

Références

- 1- GAUTHIER R., RIVEST L. Extrait du relevé des mariages du comté de Deux-Montagnes du début des paroisses à 1960 inclusivement. Okami, p. 11, no 4, 1994.
- 2- LABELLE, Francine Lancement d'une audio-cassette pour les visites guidées de l'église. Une première à la paroisse. *La Concorde*, Saint-Eustache, 12 juillet 1995. Reproduction autorisée, *OKAMI* no 3, 1995.
- 3- Fonds Adrien Gagnon Collection de Cécile Quirion-De-Girardi
- 4- Fonds Adrien Gagnon Archives de la paroisse d'Oka
- 5- Registre des procès-verbaux des assemblées de la Fabrique Presbytère d'Oka.
- 6- Fonds René Marinier, pss. Histoire d'Oka par année. Coll. Roger Marinier, Saint-Eustache Québec. Manuscrit non daté.
- 7- Hommage aux Messieurs de Saint-Sulpice et aux Dames de la Congrégation à l'occasion du 250e anniversaire de leur venue à Oka. Collectif- Oka. Imprimerie F.I.C., non daté pp.40 (brochure épuisée)

- 8- Livre d'or de la paroisse de l'Annonciation En dépôt au secrétariat du presbytère d'Oka
- 9- HUARD, Thérèse Inauguration de la chapelle des bas-reliefs. *La Concorde*, Saint-Eustache 25 juin 1981. Reproduction autorisée, *OKAMI* no 3, 1987.
- 10- BINETTE, Rémi Une chapelle est dédiée à Kateri Tekakwitha. *La Concorde*, Saint-Eustache octobre 1981. Reproduction autorisée, *OKAMI* no 4, 1987.
- 11- BINETTE, Rémi Bénédiction de la statue de la bienheureuse Kateri Tekakwitha à l'église d'Oka, *L'Éveil* 28 avril 1991. Reproduction autorisée, *OKAMI* no 2, 1991.

Oka fête le 250e anniversaire de travail de deux communautés

Dimanche, le dix-sept septembre 1972, les gens d'Oka fétaient le deux cent cinquantième anniversaire de l'arrivée des Messieurs de Saint-Sulpice et des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame à la Mission du Lac des Deux-Montagnes. Les fêtes débutèrent à 11 heures par une messe concélébrée. L'homélie fut prononcée par Mgr Bernard Hubert. Après la messe, les invités se dirigèrent vers le Club de Golf d'Oka où un banquet les attendait. Dans l'aprèsmidi, les jeunes purent profiter d'une période de jeux organisés par les loisirs d'Oka. La journée s'acheva par la présentation de diapositives commentées relatant l'historique d'Oka, pour se clôturer par un feu d'artifice.

MESSE

L'église d'Oka était remplie à capacité; dans l'assistance figurai en! les représentants des six communautés religieuses qui ont contribué au développement et à l'éducation de la paroisse d'Oka et ceux des conseils municipaux.

La messe fut concélébrée par Mgr Bernard Hubert, M. Rolland Doris p.s.s. et Dom Fidèle Sauvageau, assisté de dix prêtres dont l'ancien curé d'Oka, M. Hector Nadeau p.s.s. et son successeur M. Gérard Tremblay p.s.s.

MM. Pierre Marinier et Noël Pomminville, maires de la municipalité et de la paroisse d'Oka, nous ont fait la lecture de l'épître. Mgr Bernard Hubert à débuté son homélie en nous rappelant le sens de la journée; comment les Prêtres de Saint-Sulpice et les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame nous montraient la présence de Dieu par leurs actes. Il fit une comparaison des relations entre le prêtre et Dieu et celles de l'homme avec la nature.

Il a fait l'éloge de ces deux communautés en nous rappelant les hivers rigoureux qu'ils ont eu à traverser et d'autres défis qu'ils ont dû relever pour amener la population d'Oka à ce qu'elle est aujourd'hui.

Les prières universelles ont été lues par des fidèles et elles étaient toutes à l'intention de la grande famille qu'est Oka. A la fin de la messe, Mgr Bernard Hubert a accepté de serrer la main aux paroissiens

BANQUET

Il y avait une centaine de personnes au diner. A la table d'honneur figurent M. Claude Vézina, président de la régionale Deux-Montagnes, M. Pierre Marinier, maire du village et sa femme, M. Rolland Doris p.s.s., supérieur des Sulpiciens, Mgr Bernard Hubert, évêque de Saint-Jérôme, Soeur Ouellette, supérieure de la Congrégation de Notre-Dame, Dom Fidèle Sauvageau, père abbé de la Trappe d'O-

ka, M. Noël Pomminville, maire de la paroisse et sa femme, Soeur Carmen Constantineau, supérieure générale des Petites-Filles de Saint-Joseph, le Frère Gaston Roy, f.i.c., le Frère Léonard Leduc, f.é.c., M. Romain Proulx, organisateur de cette fête et maître de cérémonie, M. Gérard Tremblay p.s.s., curé d'Oka et M. Hector Nadeau p.s.s., ancien curé d'Oka.

Le dîner terminé, M. Romain Proulx, a demandé à quelques personnes de bien vouloir adresser la parole aux invités. M. Claude Vézina nous a avoué souhaiter voir se continuer l'oeuvre de nos communautés dans la région.

Le maire de la paroisse d'Oka, M. Noël Pomminville a fait le lien entre le passé et le présent, et a laissé entendre une petite crainte pour l'avenir d'Oka à cause du regroupement des paroisses. Il a remercié les deux communautés pour ce qu'ils ont accompli et ce qu'ils accompli-ront. M. Pierre Marinier a remercié lui aussi les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame et les Prêtres de Saint-Sulpice. Il nous a aussi rappelé l'existance de trois autres communautés à Oka, soit, les Pères Trappistes d'Oka, les Frères de l'Instruction Chrétienne, les Petites Filles de Saint-Joseph et les Frères des Écoles Chrétiennes qui malheureusement nous ont quittés.

Il y eu alors remise de deux plaques. L'une commémorant l'arrivée des Messieurs de Saint-Sulpice et des Dames de la Congrégation, l'autre nous rappelant la présence des Frères de l'Instruction Chrétienne, des Petites Filles de Saint-Joseph, des Pères Trappistes et la venue passagère des Frères des Ecoles Chrétiennes.

La supérieure générale de la Congrégation de Notre-Dame, Soeur Ouellette, a remercié les Messieurs de Saint-Sulpice pour la grande aide qu'ils leur ont apportée depuis le début de la mission d'Oka. M. Rolland Doris, supérieur des Sulpiciens, a rappelé la bonne collaboration des Dames de la Congrégation à la tâche qu'ils s'étaient fixée lors de leur arrivée. Il a souligné l'oeuvre du curé M. Hector Nadeau p.s.s. et a dit être fier de faire partie des Messieurs de Saint-Sulpice. Il a terminé en disant que le curé M. Gérard Tremblay p.s.s. demeurerait à Oka.

M. Gérard Tremblay p.s.s. nous a alors appris que le curé M. Hector Nadeau p.s.s. avait composé une cantate pour cette occasion. A la demande des invités et du curé, il nous l'a chantée.

M. Romain Proulx nous a alors adressé quelques mots, il nous a présenté les différentes communautés religieuses présentes et a invité l'évêque à nous

* Mate 13*

adresser la parole. L'évêque a avoué avoir été mis en présence de l'oeuvre des Messieurs de Saint-Sulpice et des Dames de la Congrégation assez tardivement, mais il a dit avoir été frappé par les valeurs solides que ceux-ci enseignaient, il a glissé quelques mots sur la révolution tranquille à laquelle participe le clergé et a cédé le monie.

M. Proulx a remercié tous ceux qui étaient venus à la fête et en particulier les membres des six communautés religieuses. Il a annoncé les jeux pour les jeunes et a invité tous les convives à venir à l'église le soir pour le visionnement de l'historique d'Oka. Il a terminé en nous invitant à prendre une petite brochure-souvenir sur Oka. Le dîner s'est terminé par la signature du livre d'or.

LES JEUX ET LA SOIREE Les Loisirs d'Oka ont organisé deux heures de loisirs pour les jeunes de moins de treize ans. Il y eut des jeux d'habileté, des courses et des courses dans des poches. Les jeunes se sont amusés ferme deux heures durant et pour les combler, les Loisirs leur ont remis à chacun unpetit cadeau. A cette occasion, il y a aussi le tou noi de pétanque pour les habitués de ce sport.

Le soir, à 8 heures, à l'église d'Oka, il y eut une présentation de quelque 320 diapositives sur Oka. M. René Marinier, p.s.s., nous a raconté avec ces diapositives l'histoire d'Oka. Le tout a duré environ deux heures et fut suivi d'un petit goûter.

La journée a été clôturée par un feu d'artifice par le Service de Sécurité d'O-

HISTORIQUE

Le dix-sept octobre 1717, le gouverneur de la Nouvelle-France concédait au Séminaire Sulpicien de Montréal une bande de terre de trois lieues de front sur le Lac, depuis l'embouchure de la Baie des Trappistes vers l'ouest, sur trois lieues de

profondeur.

Avant d'amener les Indiens du Sault-au-Récollet au Lac des Deux-Montagnes, M. Michel Guay, supérieur de la Mission du Sault, fit défricher un terrain situé à un peu plus de un mille de l'église actuelle; puis, il fit édifier une petite chapelle de bois à deux cents pieds de la pla-

A la fin de février 1721, M. Maurice Quéré, missionnaire des Algonquins, accompagné des Dames de la Congrégation, dirigent les Indiens vers l'endroit décrit plus haut. Six ans plus tard, ils seront suivis des Algonquins et des Nipissingues sous la direction de M. Elie Depéret.

Une église de pierre, ceinturée d'un fort en bois, fut construite en 1728 à l'endroit même où se trouve l'église actuelle d'Oka. En 1733, ce fort renfermera 560 Indiens dont 100 guerriers. Cette année-là, le gouverneur augmente l'étendue de la seigneurie en ajoutant un triangle de deux lieues de front et dont le sommet touche la pointe nord-est de la première concession.

L'année suivante, les Iroquois s'installent à
l'ouest du fort tandis que
les Algonquins et les Nipissingues font de même,
mais à l'est du fort.

Le premier mars 1735, dans la ratification de la concession de 1733, Louis XV prolonge la première concession de trois lieues de profondeur sur trois lieues et demi de front.

Au cours de la construction en pierre des oratoires du pélerinage du Calvaire d'Oka, de 1740 à 1742, le vieux fort en bois est rebâti en pierre aux frais du Séminaire de Saint-Sulpice. Pour sa part, la montagne du Calvaire s'est vue ornée des tableaux qui sont aujourd'hui étalés aux murs de d'Oka. Ces l'église tableaux seront remplacés vers 1770 par des sculptures sur panneaux de bois aux frais de M. François Magon de Terlaye, missionnaire des Iroquois.

Le vingt octobre 1767 marquait la date de la concession officielle d'une terre de cent soixante arpents à Jean-Baptiste Raizenne, à un mille et demi du village. Mais ce ne fut que vers 1800 que les premiers Canadiens se virent concéder des terres: jusqu'à 1830, il y aura environ 1,330 terres concédees. Entre-temps, la seigneurie comptait plus de mille cent habitants.

Avec l'arrivée des Frères des Ecoles Chrétiennes en 1844, la direction de l'école des garçons est assurée. Ils la dirigeront jusqu'en 1936. En 1864, les Petites Filles de Saint-Joseph assurent à leur tour une école pour les jeunes Iroquois; elles la tiendront jusqu'en 1871.

lusqu'en 1871.

1867 marque la date de
l'installation d'un bureau
de poste permanent. M.
Antoine Mercier, assisté
de M. Basile Marinier,
suggéra le nom d'Oka pour
le poste. Jusqu'alors, les
Blancs disaient "La Mission du Lac-des-DeuxMontagnes", les Iroquois
"Kanatakonké", les Algonquins "Kétéoténavg", les
deux derniers voulant dire
"à l'ancien village".

était le nom d'un chat
gonquin bien connu: gonquin doré".

On construisit alors un quai permettant au "Prince of Wales" d'accoster pour le courrier. Le recensement de 1867 indique que 856 personnes habitaient la Mission proprement dite.

Mgr Ignace Bourget érigea en paroisse la mission indienne sous le patronnage de l'Annonciation de la Vierge Marie, le 14 novembre 1874.

Cependant, ce ne fut que le vingt avril 1875 qu'on put parler de la municipalité de l'Annonciation d'Oka.

Malheureusement, le dix juin 1877 fut un jour néfaste dans l'histoire du village, puisque toutes les constructions à l'intérieur du fort brûlaient. On en profita pour détruire le mur d'enceinte devenu inutile depuis 1814. On re-

construisit l'église-et le presbytère de 1879 à 1883. Le presbytère brûla de nouveau en décembre 1922, et fut reconstruit l'année suivante.

En 1881, les Révérends
Pères Trappistes s'établirent à un peu plus de trois
milles du village. Cinqans
plus tard commençait à
l'est la plantation de plus
de cent milles jeunes pins
sur le coteau arrière du
village afin de stabiliser
les sables mouvants qui
menaçaient d'envahir le
village; l'entreprise fut dirigée par M. Daniel Lefebvre, curé d'Oka à l'époque.

Le gouvernement place sous la direction des Pères Trappistes une école d'agriculture de 1892 à 1962.

Le 28 mai 1918, la municipalité de l'Annonciation d'Oka se sépare en deuxla municipalité de la Paroisse de l'Annonciation (Oka), et la Partie Nord de la Paroisse de l'Annonciation.

Quatre ans après le départ des Frères des Ecoles Chrétiennes, les Frères de l'Instruction Chrétienne achètent un terrain à l'ouest d'Oka. Ils commenceront leur enseignement en septembre 1941.

Reportage: Marc Binette et Michel Marinier, Historique: Michel Marinier, Rédaction: Marc Binette, Reportage photographique: Marc Binette.

A CONCORDE, mardi 10 octobre 1972 Page 15 🕹

Le chiffonnier de Dieu

Isabelle Giguère

Bernard Assaïon est né le 12 septembre 1918, à Oka. Il a fait ses études à l'école Saint-René. Durant ses premières années scolaires, soit vers 1930, il vendait des souvenirs fabriqués par la communauté des Petites Filles de Saint-Joseph.

Membre fidèle de la Socité d'Histoire d'Oka, Bernard Assaïon a plus d'une corde à son arc. En effet, ses réalisations sont multiples. Vers 1960, M. Assaïon a même donné des cours de langue indienne, iroquoise, à l'Université de Montréal. Il a aussi fait plusieurs recherches archéologiques avec Mme Lorraine Létourneau, au Parc d'Oka. De plus, en 1976, M. Assaïon a eu le privilège de figurer dans un film tourné à Oka et à Morin Heights, La Lettre de Nouvelle-France .

Il y a environ cinq ans, M. Assaïon a consulté une avocate dans le but de changer son nom (alors Bernard André) pour celui de Bernard Assaïon. Depuis l'âge de huit ans, il rêvait de faire cette démarche. Il avait été baptisé Bernard André puisqu'on considérait, au moment de sa naissance, qu'Assaïon était un nom païen. Pour rendre hommage à son grand-père, décédé tragiquement, il a repris son nom, qui lui revenait de droit, et ce, avec fierté. Son rêve était enfin réalisé.

Catholique jusqu'au bout des doigts, il aurait bien aimé se joindre aux frères de Sainte-Croix. D'ailleurs, M. Bernard Assaïon se surnomme: «le chiffonnier de Dieu», nom qu'il s'est donné suite à la lecture de la Bible.

Oka lui tient beaucoup à coeur, et c'est pourquoi la crise d'Oka l'a beaucoup affecté. Pacifique, il ne se range dans aucun camp. Selon lui, "la terre appartient à tout le monde", un point, c'est tout. Il a subi deux crises cardiaques, par la suite de ce conflit, la première en 1992 et la deuxième en 1994. Aujourd'hui, il se porte bien. Il désire plus que tout au monde que son village respire la paix ...

Mlle Isabelle Giguère est une jeune étudiante qui a travaillé pour la Société d'Histoire d'Oka Inc. en 1995.

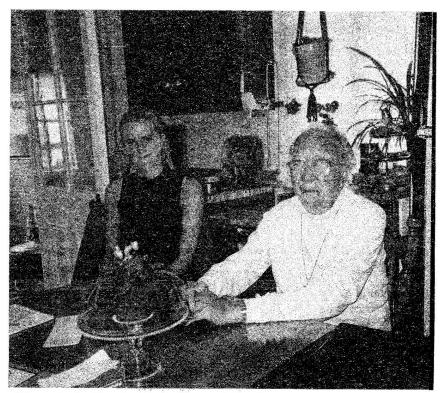
Nous profitons de l'occasion pour la remercier pour le beau travail qu'elle a exécuté pendant l'été.

Faire des entrevues était une des tâches qu'elle devait accomplir. Nous en avons déjà publié et il en reste encore pour le prochain numéro.

En 1996, elle est étudiante à l'Université de Sherbrooke.

Nos meilleurs voeux l'accompagnent.

La Société d'Histoire d'Oka Inc.



Mlle Isabelle Giguère et M. Bernard Assaïon

Photo prise au début d'août 1995 (Photo Germaine Chené-Raynauld)

GÉNÉALOGIE AMÉRINDIENNE

Pierre (Osahe'takénrat) Bernard



Avant de continuer, je tiens à remercier M. Gérard Brazeau, membre de "La Société de généalogie des Laurentides" qui m'a fait parvenir la descendance du couple Paul Brazeau et Marie-Anne Héry-Duplanty. Ce qui ma permis d'ajouter trois enfants au couple, soit : Simon, François et Louis. Étaient-ils déjà partis d'Oka? n'ai pas trouvé traces des baptêmes dans les registres Marie-Reine, mentionnée dans la dernière parution, serait-elle Marie-Reine/Marie-Anne ?

Troisième génération.

Joseph-Marie (numéro 4- dans l'Okami de l'hiver 1995) a marié Marie-Hypolite Breyer dit St-Pierre à Ste-Geneviève le 17 octobre 1774. Ils ont eu une fille et deux garçons dont un prénommé Joseph qui a épousé ici à Oka le 8 avril 1799, Françoise Richet.

On retrouve d'autres descendants de ce couple qui sont revenus à l'occasion se marier à Oka : Toussaint (5° gén.) fils de Toussaint et Josephte Biard, marié en premières noces le 20 août 1855 avec Rosalie Charlebois. Ensuite, il y a Honorus (6° gén.) fils de Octave et de prénom inconnu Dufresne/Gouin, marié lui aussi en premières noces à Clara Labonté.

Cécile, fille du premier mariage de Louis-Kilwakake Héry-Duplanty et de Hélène-Kanonkwe Botté/Hamelin, est née et baptisée le 6 décembre 1746 à Oka. Elle a pris pour époux, le 20 février 1764 à Oka, Jean-Baptiste Lalonde fils de Joseph et Marie Léger. J'ignore s'ils ont eu une descendance. Ils ne se sont probablement pas établis à Oka.

Enfants issus du second mariage de Louis-Kilwakake Héry-Duplanty avec Marie-Athanase Missakinokwe.

- 1- Marie-Marguerite née et baptisée le 4 décembre 1752
- 2- Élizabeth née et baptisée le 23 juin 1760
- 3- Bernard-Kiliwake né et baptisé le 11 mai 1763
- 4- Marie-Catherine née et baptisée le 23 avril 1765 5- Marie-Amable-Kiliwabe née et baptisée 14 juillet 1766
- 6- Jean-Baptiste né et baptisé le 10 mars 1769

Ils sont tous nés et baptisés à Oka. Est-ce qu'aucun ne se serait marié à Oka?

Ici se termine la descendance du premier couple dont un des conjoints est de descendance amérindienne. Tous les patronymes issus de cette union sont métis, en voici la liste :

Botté, Brazeau, Duplanty, Hamelin, Héry.

Si vous portez un de ces patronymes, peut-être êtes-vous métis?

Passons maintenant au mariage de Louis-Gabriel Lafeuillade, fils de Louis et de Marie Fafard, marié le 1^{er} janvier 1743 à Marie-Élizabeth Onontaha (Nipissingue), fille de père inconnu et de Marie (patronyme inconnu). Ils ont eu un fils et deux filles.

- 1- Louis né le 24 juin 1742, baptisé le 25 à Oka
- 2- Angélique-Annibik née le 13 janvier 1745, baptisée le 18 à Oka
- 3- Marie-Josephe (date de naissance inconnue), est décédée et enterrée le 26 décembre 1747 à Oka.

<u>Troisième mariage mixte à Oka</u> le 7 février 1743 entre Cécile Risse-Visse et Pierre Dicaire.

Première génération

Cécile Risse/Visse, Iroquoise, est née en 1725. Elle est décédée le 4 mai 1795. Elle a été inhumée le 6 du même mois à Oka. Ses parents sont Julien Anneharison et Marie-Angélique dont j'ignore le patronyme. Cécile s'est mariée à Pierre Dicaire qui est né en 1720, décédé le 19 mars 1797, enterré le 20 courrant. Pierre est le fils de Jean-Louis Dicker et de Marie-Suzanne Laurin.

Ils ont eu une fille et 3 fils :

- 1- Marie née et baptisée le 30 mai 1744, décédée et inhumée le 13 juin 1744 à Oka.
- 2- Pierre né le 11 mars 1745, marié à Marie-Françoise Ranger.
- 3- Thomas dont j'ignore tout. (Toutes informations seraient les bienvenues).
- 4- Joseph-Marie-Karenatase, né le 14 février 1750, marié en 1772 à Catherine Kaonwinehta.

Dans le prochain numéro nous verrons plus en détail ce qu'il est advenu des enfants de Cécile et Pierre.

D'ici là, portez-vous bien, et à bientôt.

Pierre.

ACTUALITÉS

DÉCÈS

CHÉNÉ, Jean

À Ste-Marthe-sur-le-Lac, le 15 décembre 1995, à l'âge de 79 ans, est décédé M. Jean Chéné, époux de feu Mme Catherine St-Pierre. Il laisse dans le deuil ses enfants : Jean-Marc (Francine Brisebois), Guillaume (Ginette Forget), Claude (Carole Martin), etc.

Il était aussi le frère de Mme Jeanne Chéné et de M. André Chéné, deux membres fidèles de notre Société.

CHARLEBOIS-LAFRANCE, Églantine

À Rigaud, le 26 décembre 1995, à l'aube de sa 97e année, s'est éteinte Églantine Charlebois, née Lafrance, épouse de feu Alexandre Charlebois. Elle laisse sa fille Andrée et son époux Paul Versailles.

Elle a été membre de notre Société durant plusieurs années. Aussi dans l'OKAMI de Vol V No 1, printemps 1990, pp. 43-45, nous avons parlé d'elle.

HARDY, Marcel

À Ste-Agathe-des-Monts, le 13 janvier 1996, est décédé à l'âge de 65 ans, M. Marcel Hardy. Il laisse dans le deuil ses quatre enfants : Guy, Nicole, Louise et Lyne, etc.

Il était secrétaire de la Municipalité Village d'Oka depuis décembre 1984. Voir OKAMI Vol V no 4, hiver 1990.

GUERTIN, Frère Henri f.i.c. (Corentin)

À l'infirmerie de La Prairie, le 19 février 1996, est décédé le Frère Henri Guertin, à l'âge de 97 ans dont 81 ans de vie religieuse. Fils de Eugène Guertin et de Démerise Laganière, il est né à St-Casimir, le 25 septembre 1898. Il entra au noviciat de La Prairie en 1914 et fit profession perpétuelle en 1920.

Après une fructueuse carrière comme enseignant, surtout dans les écoles de Montréal, il fut appelé à diriger quelques établissements, à Montréal (Saint-Zotique), à Buckingham et à Gatineau. Partout, on a conservé de lui un impérissable souvenir. Il rendit aussi de nombreux services au sein de sa communauté, comme économe et secrétaire; il déploya jusqu'aux dernières années de sa vie une inlassable activité intellectuelle et épistolaire.

Il était membre de la Société qu'il avait connue pendant les années qu'il a vécu à Oka.

HUBERT, Mgr Bernard, ex-évêque du diocèse de Saint-Jérôme. Voir plus loin pour notice biographique.

Nous offrons nos condoléances à toutes les personnes en deuil.

FÉLICITATIONS

Félicitations au <u>Père Louis-Marie Turcotte</u>, o.c.s.o. moine de l'Abbaye cistercienne ou Trappe d'Oka, qui a célébré ses 40 ans de prêtrise, le 4 décembre 1995.

Longue vie à notre dévoué directeur, éditeur et imprimeur de la revue «OKAMI» de la Société d'Histoire d'Oka Inc.

«UN RÊVE DEVENU UNE RÉALITÉ»

Félicitations à M. Noël Pominville, co-fondateur de la Société d'histoire d'Oka Inc., membre du *Club Toast-Master* de St-Eustache, à qui on a décerné le CTM (Compétent Toast-Master, 10 discours).

«LE LÂCHEUR NE GAGNE JAMAIS ... ET LE GAGNANT NE LÂCHE JAMAIS» écrit-il dans la publication «PORTE-VOIX» de cette association.

À la fin de l'année 1995, il recevait son ATM, du Club St-Laurent (Toast-Master avancé, 25 discours) qui lui ont mérité une plaque et une mention d'honneur.

Après ces hommages qui lui ont été décernés, il continue d'aller de l'avant, pour atteindre les sommets tout en étant le Secrétaire-trésorier de ce club qui se classe au 4e rang parmi les 80 Clubs du district.

Félicitations à <u>Mme Marie Daoust-Trahan</u>, qui occupe maintenant le poste de secrétaire-trésorière de la Municipalité du Village d'Oka pour combler le poste resté vacant par M. Marcel Hardy, démissionnaire et décédé le 13 janvier 1996.

Félicitations au <u>Dr Marc Bérubé</u>, chirurgiendentiste, citoyen de la paroisse d'Oka, qui a été élu vice-président du bureau de Direction de la Société d'Histoire d'Oka Inc., lors de l'Assemblée Générale Annuelle qui eut lieu le 23 février 1996 à la Salle de la Mairie du Village d'Oka.

Félicitations aux <u>membres des conseils paroissiaux du Village et de la Paroisse d'Oka</u> qui ont été réélus ou élus. Voir article plus loin.

SINCÈRES REMERCIEMENTS

Le Père Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o., directeur, éditeuret imprimeur et Mme Germaine Chené-Raynauld, directrice-secrétaire, adressent leurs plus sincères remerciements à la Société d'histoire d'Oka Inc., qui a décerné à chacun de ces deux récipien-daires, un diplôme d'honneur, lors de la célébration du 10e anniversaire de la fondation de la dite Société, qui s'est déroulée, le 24 novembre 1995, au Restaurant «CHEZ REGNIER» à Oka.

RECRUTEMENT

La campagne de recrutement des membres de notre Société est prometteuse. Grand merci à nos membres fidèles qui ont déjà renouvelé leur cotisation 1996. Nous sommes actuellement 70 membres.

HISTOIRE-QUÉBEC

Une belle publication intitulée «HISTOIRE-QUÉBEC de Oka à Mistassini : "Les Fils de Cîteaux au Québec" est maintenant disponible au Magasin de l'Abbaye de la Trappe d'Oka. cette publication vous relatera les grandes lignes de l'oeuvre réalisée par les Trappistes d'Oka au bénéfice de la Société québécoise.

«Plus d'un siècle de prière et de travail», par la Croix, le Livre et la charrue.

Éditeur : La Fédération des Sociétés d'Histoire du Québec.

Directeur de la rédaction : M. Gilles Boileau

Décembre 1995 Volume I no 2.



Le décès subit de M[®] Bernard Hubert, à l'âge de 66 ans, a plongé les communautés catholiques du diocèse de Saint-Jean-Longueuil dans un deuil profond.

La photo a été prise dans le *Journal de Montréal* du samedi 3 février 1996, p. 37.

Le texte est extrait du journal L'Éveil du février 1996, p. 28

Ex-évêque du diocèse de Saint-Jérôme

Décès de Mgr Bernard Hubert

Mgr Bernard Hubert, qui fut deuxième évêque du diocèse de Saint-Jérôme de 1971 à 1977, est décédé subitement le 2 février, à sa résidence, à Longueuil, à l'âge de 66 ans. En quittant Saint-Jérôme en janvier 1977, il était nommé évêque coadjuteur du diocèse de Saint-Jean-Longueuil où il a succédé à Mgr Gérard-Marie Coderre, le 3 mai 1978.

Mgr Hubert est né à Beloeil. Il a fait ses études classiques au Séminaire de Valleyfield et sa théologie à l'université Saint-Paul, à Ottawa. Il est ordonné prêtre en 1953 pour le diocèse de Valleyfield. Les 18 premières années de son ministère sont consacrées à l'éducation des jeunes.

À l'âge de 42 ans, en 1971, Mgr Hubert est nommé évêque du diocèse de Saint-Jérôme pour succéder à l'évêque Mgr Émilien Frenette, qui a dû démissionner pour cause de santé. C'est sous le signe de l'espérance que se présente le nouvel évêque. Une espérance qu'il révélera à travers toutes ses activités en annonçant «La Bonne Nouvelle... du salut, objet d'espérance». C'est sa devise... son leitmotiv.

À des journalistes qui lui demandent alors comment il perçoit son rôle d'évêque, il répond qu'il le voit entre autres comme «un rôle de leader qui cherche d'abord à identifier les problèmes, d'un animateur fraternel qui, au milieu d'une équipe de prêtres et de chrétiens, cherche à faire avancer et l'équipe et l'Église». Dans ses rapports quotidiens, il fait montre de cordialité, de chaleur humaine, de perspicacité et d'un grand esprit de foi. À travers toutes ses tâches, Mgr Hubert se révèle un homme dynamique. Il s'implique dans les grands dossiers de l'époque: l'affaire Tricofil, les expropriés de Mirabel, pour ne citer que ceux-là; et il s'acharne à trouver des solutions à la lumière de l'évangile. «Une vraie foi, disait-il, c'est une foi qui a des mains.»

Devenu évêque du diocèse de Saint-Jean-Longueuil, c'est toujours avec une grande sensibilité aux questions de justice et de droits humains que son leadership s'est manifesté et avec cette même conviction que la Bonne Nouvelle du salut est objet d'espérance en ces temps difficiles. Mgr Hubert a notamment été coprésident des États généraux de la pauvreté à Longueuil.

Très estimé de ses confrères dans l'épiscopat,

il fut président de la Conférence des évêques catholiques du Canada de 1985 à 1987, puis président de l'Assemblée des évêques du Québec de 1991 à 1993.

À l'annonce de ce décès, Mgr Charles Valois confiait au journaliste de La Presse que «Mgr Hubert était le leader incontestable de l'Église du Québec de ces 20 dernières années. Il vient de perdre non seulement son meilleur ami, mais aussi un homme pour lequel il avait un immense respect».

L'ex-conseiller Jean Dagenais est honoré

Benoît Bílodeau

'ex-conseiller Jean Dagenais a été honoré pour ses douze années d'implication à la vie municipale de la paroisse d'Oka, entre autres au niveau des loisirs, un dossier dont il a eu la responsabilité au sein du conseil municipal durant toute cette période.

Cet hommage lui a été rendu à l'occasion de la première séance ordinaire des membres du nouveau conseil municipal okois, tous élus sans concurrent au

terme de la période de mises en candidature du 13 octobre dernier, comme cela avait été le cas en 1991.

Outre le maire Yvan Patry, qui entame son troisième mandat à ce poste, après avoir siégé deux ans comme conseiller municipal, les Diane Désormeaux (siège no 1), Luc Lemire (siège no 2), Yves Renaud (siège no 4), Paul Clément (siège no 5) et Richard Lemire (siège no 6) amorcent un nouveau terme de quatre ans. Le siège no 3 de M. Dagenais sera maintenant occupé par Mme Lise Quinn. Tous ont officiellement été assermentés par le secrétaire-trésorier Jacques Fournier au tout début de cette séance ordinaire Situation financière

Le maire de la paroisse d'Oka a, par ailleurs, profité de cette première séance pour livrer le rapport de la situation financière de sa municipalité. Après un surplus de 62 694 \$ en 1994, M. Patry a indiqué qu'un autre surplus est envisagé pour l'année en cours.

Plusieurs dossiers ont occupé le conseil municipal jusqu'à maintenant, a indiqué le maire okois. Entre autres, la réouverture du bureau d'information touristique, à l'entrée est de la municipalité, s'est avérée un grand succès. En tout, 3 868 personnes ont fréquenté ce bureau, pour une moyenne de 52 personnes par jour d'ouverture, de juin à la mi-octobre. M. Patry a tenu à féliciter les étudiants qui ont veillé au bon fonctionnement de ce bureau, de même qu'aux membres du comité de développement touristique.

Aussi, le maire Yvan Patry, toujours sur le plan touristique, a mentionné que la paroisse d'Oka est à compléter la signalisation de son circuit agroalimentaire. Celui-ci devrait être dévoilé au début de l'année 1996. Déjà, a-t-il indiqué, la maquette principale de ce circuit est installée à l'entrée est du territoire okois.



Le maire Yvan Patry prête ici serment, à l'occasion de la première séance du nouveau conseil municipal de la paroisse d'Oka.

Aussi, le conseil municipal a autorisé la réfection du rang Sainte-Sophie sur une longueur de 2,7 kilomètres, entre la route 344 et le rang de l'Annonciation. Il s'agit de travaux évalués à près de 900.000 \$, financés en grande partie grâce au programme d'infrastructures Canada-Québec. Les travaux ont débuté à la mi-octobre et devraient être réalisés en deux phases.

Par ailleurs, M. Patry a indiqué que le conseil municipal tentera d'inscrire le budget 1996 dans la suite logique des budgets des prochaines années. L'objectif du conseil municipal est d'offrir de meilleurs services aux citoyens et de maintenir les dépenses à leur niveau actuel. Le budget de l'année 1996 sera déposé le 20 décembre prochain, à 20 h, lors d'une séance extraordinaire.



Sur cette photo: M. Jean Dagenais et M. Yvan Patry

Sur la photo du haut nous voyons: assise: Mme Diane Desormeaux, debout: MM. Yves Renaud, Paul Clément, Richard Lemire, Yvan Patry, maire, Luc Lemire et Mme Lise Quinn.

OKAMI volume XI no 1 printemps 1996

L'ÉVEIL, 19 novembre 1995 Page 7 👍

Quatre conseillers sortants et deux nouveaux venus

Le maire Jean Ouellette présente les membres de son équipe

Benoît Bílodeau

C'est avec une équipe constituée de quatre conseillers sortants et de deux nouveaux venus en politique active que le maire du village d'Oka, Jean Ouellette, souhaite travailler au lendemain de l'élection municipale du 5 novembre prochain.

M. Ouellette a profité de la séance ordinaire du mois de septembre pour présenter officiellement l'équipe qu'il a mise sur pied en vue du prochain scrutin. Si deux routiers quittent, Gaston

Proulx, après 16 ans, et Gilles Landreville, après huit ans, un autre, Réjean Larocque, en poste depuis maintenant quatorze ans, a décidé de solliciter un nouveau mandat comme conseiller municipal.

Également, Johanne Dupuis, Claude Lalonde et Jean-Claude Guindon, tous élus une première fois il y a quatre ans avec l'équipe du maire Jean Ouellette, ont manifesté le désir d'être de retour.

Pour remplacer les conseillers Gilles Landreville et Gaston Prouix à leur poste respectif, le maire du village d'Oka fera confiance à Céline Campeau et Serge Lalande. Mme Campeau est



(Photo Michel Chartrand)

Le maire Jean Ouellette a présenté les membres de son équipe en vue de la prochaine élection. Il s'agit de Réjean Larocque, Serge Lalande, Johanne Dupuis, Jean-Claude Guindon, Céline Campeau et Claude Lalonde.

impliquée depuis trois ans déjà au sein du comité touristique, tandis que M. Lalande est membre, depuis trois ans également, du comité consultatif d'urbanisme.

Quant au maire Jean Ouellette, celui-ci tentera d'obtenir un huitième mandat consécutif. Élu une première fois en 1975, M. Ouellette a été réélu à six autres reprises par la suite. Une seule fois, en 1991, il a rencontré de l'opposition, mais il l'avait facilement emporté sur son adversaire avec plus de 70 % du suffrage exprimé. Aussi, tous les candidats de son équipe avaient eu le meilleur sur leurs adversaires respectifs avec tout autant de facilité.

M. Ouellette a mentionné qu'il dévoilera, après la fin des mises en candidature, vendred prochain, en fin d'après-midi, les projets qu'il s'uhaite mettre de l'avant avec les membres de son équipe au cours de son prochain mandat, pou importe s'il y a élection ou non.

Le maire du village d'Oka a notamment l'intention de poursuivre les efforts des dernières a mées sur le plan touristique. Entre autres, il se dit particulièrement fier du Véloka, une activité qui a attité 502 participants, dont 350 de l'extérieur du village d'Oka. L'an prochain, M. Ouellette souhaite doubler cette participation.

Tous les membres de l'équipe ont été élus sans opposition

Pagé 8 LA CONCORDE, 8 octobre 995

ATTENTION

Si vous voulez vous unir à la prière des Cisterciens-trappistes d'Oka, deux occasions vous sont offertes :

- le dimanche, 24 mars, l'eucharistie célébrée par la communauté sera télédiffusée à Radio-Canada dans le cadre de l'émission «Le Jour du Seigneur», à 10 heures.
- le 5 avril, de 12h30 à 13h30, également à la télévision de Radio-Canada, vous pourrez participer à un autre moment de prière et de réflexion qui aura comme titre : «Prière pour un Vendredi-Saint».

La cabane à sucre que nous voyons à la page couverture 4 été construite en 1950. La précédente avait brûlé le printemps précédent. Celle-ci était plus loin dans le bois. Les plans de cette cabane ont été faits par le frère Évariste Boutin, o.c.s.o. dont nous avons annoncé le décès à la page 7.

FORMULE D'ADHÉSION	DATE:
Je renouvelle ma cotisation pour un an () 20,00\$ pour un an Je renouvelle ma cotisation pour deux ans () 40,00\$ Je suis un nouveau membre () 20,00\$ pour un an	
Ci-inclus mon chèque payable à LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA INC. () C.P. 999 OKA J0N 1E0	
Nom	***************************************
y * .	
Adresse	С.р
	* I
Code No. de télépho	ne
To do tolopio	

Note: La cotisation est valable pour l'année où elle est payée, elle donne droit aux "Okami" précédents. Cependant une cotisation remise après le 1er novembre s'appliquera pour l'année suivante. Avec votre cotisation, nous aimerions avoir vos commentaires sur l'OKAMI. Merci

Les personnes qui préfèrent se procurer le Journal chez les dépositaires, le prix est de 2.00\$ l'unité sauf pour le numéro 1 du volume VI du printemps 1991 qui est de 3,00\$ et à partir de 1992. À partir de l'année 1995, la cotisation sera de 20,00\$ et chez les dépositaires, le prix est 3,00\$.

Dépositaires:

Le Magasin de La Trappe : 1400, chemin Oka Dépanneur PARK : 22, rue Annonciation Dépanneur HO : 94, rue Notre-Dame

Supermarché d'Oka MÉTRO : 31, rue Notre-Dame Le Carrefour du Bricoleur d'Oka Ltée : 265, St-Michel

La Laiterie (Cercle de fermières, saison estivale) : 2027, chemin Oka

La petite maison de la mairie : Cercle de fermières et Les Artisanes Unies d'Oka (saison estivale)

Vergers Bastien: 545 rang l'Annonciation

Buts: Les buts pour lesquels la Corporation est constituée sont les suivants:

- Grouper toutes les personnes intéressées à l'Histoire d'Oka désireuses de participer à des rencontres, des études, des recherches ou autres activités en vue de mieux connaître et faire connaître l'Histoire d'Oka.
- Soutenir l'intérêt de la population locale par les événements et faits historiques ayant marqué la naissance et le développement de la région.
- 3. Veiller à la conservation et à la mise en valeur des sites, monuments, documents et autres objets à caractère historique.
- 4. Publier et diffuser ou susciter la publication ou la diffusion de tout article, périodique, bulletin, brochure, revue, volume ou autres écrits relatant des faits ou situations passées relatifs à la vie et aux moeurs de la population.
- 5. Favoriser les recherches et les visites éducatives sur l'Histoire régionale en fournissant dans la mesure du possible, aux différentes institutions les informations et les documents de références appropriés.
- Susciter l'utilisation du contexte historique régional d'Oka à des fins culturelles et touristiques.
- 7. Promouvoir la protection du Patrimoine et effectuer des recherches sur la Généalogie et l'Histoire.

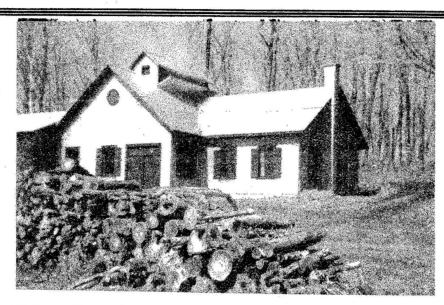
Société Canadienne des Postes-Envois de Publications Canadiennes-Contrat de vente No 0182842 Port payé à Oka, Qué, J0N 1E0 Port de retour garanti

OKAMI CP 999 OKA QC JON 1E0

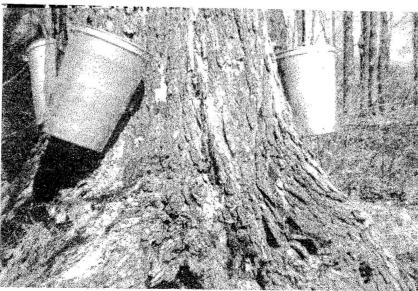
ISSN 0835-5770

Publication: 4 fois par année ISSN 08 Date de parution: 24 novembre 1995 Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec Bibliothèque nationale du Canada

La Société d'Histoire d'Oka Inc. est membre de la Fédération des Sociétés d'Histoire du Québec.



Cabane à sucre de La Trappe d'Oka construite en 1950



(Photos Stella Dupuis-Mailhot, 1984)